




QUAECUMQUE VERA
EX LIBRIS
UNIVERSITATIS
ALBERTENSIS



COLLEGE SAINT-JEAN

8406-91ème rue

EDMONTON, ALBERTA

◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇

Cinquantième Anniversaire

1911 – 1961

◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇

Collège affilié à l'Université d'Ottawa,
Collège d'Education-Laval, Alberta.
Sous la direction des Révérends Pères Oblats de M.I.

HOMMAGES . . .

SA SAINTETE

JEAN XXIII

SOUVERAIN PONTIFE

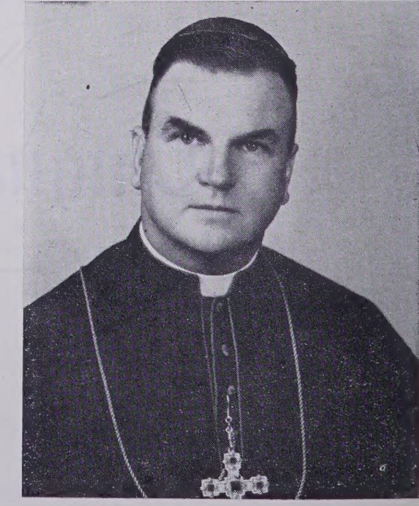
GLORIEUSEMENT

REGNANT



Son Excellence Mgr J. H. MacDonald, D.D.
Archevêque d'Edmonton





Son Excellence
Mgr A. Jordan, o.m.i.,
Archevêque Coadjuteur
d'Edmonton

NOTRE ADMIRATION ET NOS FELICITATIONS . . .

A NOS QUATRE

ANCIENS, DEVENUS

EVEQUES



Son Excellence Mgr A. Jordan, o.m.i.
Son Excellence Mgr H. Routhier, o.m.i.
Son Excellence Mgr J. Bokenfohr, o.m.i.
Son Excellence Mgr F. O'Grady, o.m.i.

NOTRE RECONNAISSANCE PROFONDE . . .

. . . AU DIGNE FONDATEUR
DE NOTRE COLLEGE

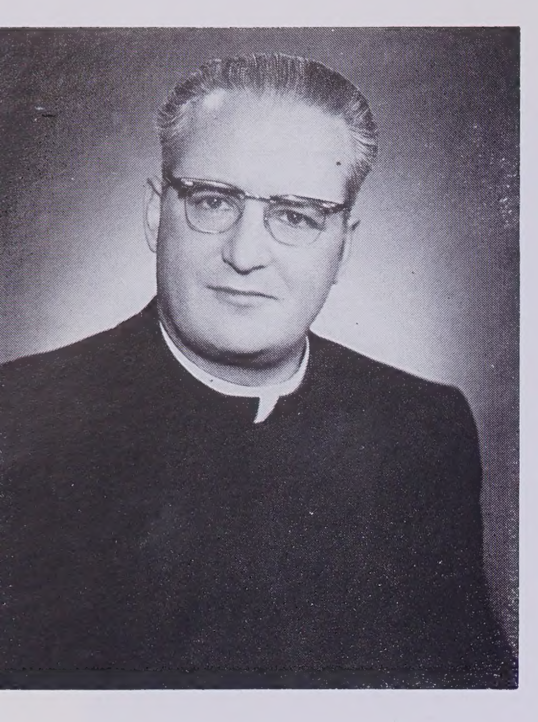
Le Rév. Père André DARIDON, O.M.I.





Et à

Mgr U. Langlois, o.m.i.,
—ancien Provincial de la Province Alberta-Saskatchewan
—ancien professeur, écrivain, artiste, athlète et homme de coeur.



DEDICACE ...

Chers Anciens,

Il y a cinquante ans, le Père Daridon, O.M.I., jetait son dévolu sur un magnifique terrain sur la rive de la rivière Saskatchewan. Une oeuvre toute neuve allait bientôt surgir sur cet emplacement: le Collège Saint-Jean. Elle demeurera un point de repère où des supérieurs et des professeurs exercèrent leur ministère apostolique et où des générations d'élèves allèrent y chercher la science et la vertu.

Aujourd'hui cette institution célèbre un demi-siècle d'histoire. L'album-souvenir veut rappeler les efforts des devanciers, les transformations successives et les agrandissements des édifices et les hauts points de la vie collégiale.

Ce numéro de l'album est dédié à tous les anciens et amis. Puisse-t-il éveiller de joyeux souvenirs et faire communier à nos espoirs d'avenir pour cette institution qui veut demeurer fidèle à l'inspiration de son fondateur en continuant à travailler pour Dieu et la patrie.

Arthur Lacerte, o.m.i.,
Supérieur et Recteur.

◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇

A tous les Supérieurs :

Daridon, A.	08-20	Schnerch, T.	26-28	Patoine, J.	42-44
	23-25	Naessens, A.	30-31	Gaudet, V.	44-51
	28-30	Routhier, H.	31-35	Thibault, F.	52-57
Lebris, J.	20-23	Nadeau, A.	36-42	Lacerte, A.	57-
Simon, A	26-26		51-52		

A tous les Professeurs: Religieux — Ecclésiastiques — Laïcs

Nos Excellences :

Jordan, A.	26-28
Langlois, U.	14-23
Routhier, H.	27-35

Pères :

Auclair, A	31-45	Chevrier, G.	45-49		40-48	Gaudet, A.	39-40
Barney, H.	14-15	Cloutier, J. P.	44-fév. 47		49-	Gaudet, V.	26-28
Bartley	27-28	Côté, V.	27-28	Duchesneau, U.	50-56		34-43
Beauchamp, A.	46-	Couture, L.	40-43		57-		44-51
Bélanger, J.	46-47	Crépeau, G.	35-37	Duhaime, A.	42-43	Gillen, D.	25-26
Beveridge, L.	25-26	Daridon, A.	08-25		46-54	Girard, A.	43-46
Bilodeau, T.	58-		27-30	Durocher, G. E.	49-	Godbout, L.	28-29
Blackburn, M.	51-56	Denommée, E.	38-39	Fabre, E.	14-15		31-32
	59-	Desmarais, A.	36-40 repos	Forbes, G.	24-28		56-57
Bujold, H.	49-53	Desmarais, D.	56-58	Forcade, G.	28-32	Gonneville	11-13
Bussière, L.	25-26		61-		Nov. 40-41	Grant, W. B.	17-19
	28-33	Devic, Ch.	15-16		50-	Hétu, P.	31-45
Campagna, A.	39-40		24-30	Forcier, G.	35-44	Hudon, P. A.	61-
Champagne, F.	47-50	Douziech, E.	43-44		45-47	Husson, A.	26- repos
	53-55		46-53		50-53	Jacques, Ch.	33-37
	56-		55-61		58-59	Kennedy, T.	23-26
Charron, A.	56-	Drouin, E.	31-33	Fortier, J.	53-57	Kéroack, A.	55-56
Chévigny, A.	12-18				59-	Kinderwater, C.	61-

Pères :

Lacerte, A.	57-	Mercure, A.	43-44	Roussel, G.	39-44
Lachapelle	39-40		46-50	Ryder	27-28
Lacombe, G.	60-		52-61	Schnerch, Th.	26-28
Langevin, O.	30-32	Meyer, C.	14-19	Simard, L.	11-12
	33-35	Michaud, G.	37-40		23-26
	56-	Monge, A.	27-28	St-Arnaud, Y.	47-57
Larose, L.	12-13	Murphy, T.	10-28	Stuhlman	12-13
Lavoie, G.	32-50	Nadeau, A.	31-	Sutherland, Fr.	27-28
Lebris, J.	11-14	Naud, P. E.	36 - fév. 41	Tardif, E.	32-33
	19-23	Naessens, A.	30-31	Tedrow, F.	24-28
Lechevallier, J.	21-24	O'Sullivan, E.	29-30	Tessier, J. E.	14-15
Lessard, J.	mars-juin 47		31-32		33-34
	59-60	Panhaleux, J. M.	11-15	Tétrault, A.	28-30
	61-	Paquette, G. E.	31-33		31-34
Levasseur, G.	32-34	Paradis, A.	28-31	Tétreault, G.	35-50
	38-45	Patoine, J.	42-44		53-
Lynch, J.	41-nov. 42	Pelletier, S.	42-44	Thibault, F.	43-52
	Fév. 47-48		55-		53-57
Lyonnais, H. P.	48-50	Pépin, L.	32-50	Tourigny, G.	40 - fév. 42
Maheu, L.	44-47	Pomerleau, J.	43-49	Vallières, A.	29-31
Marchand, V.	08-11		50-	Valois, J.	21-22
Martin, G. M.	27-28	Powers, J.	24-25	Vanier, P. E.	38-39
McMahon, M.	50-52	Pratt, E.	18-19	Yott, R.	41-42
Meereboer, A.	26-28	Régnier, J.	50-59		

Les Religieuses :

Soeurs de la Charité de N.-D. d'Evron: 1910-



Soeurs Sainte-Croix: 1960-

Messieurs les Abbés :

Campbell, C.	58-
Gagnon, E.	28-31
Hébert, D.	61-
Vincent, H.	55-57

Les Oblates Missionnaires de Marie-Immaculée : 1960 –

Les Messieurs :

Arcouette	avril-46	Despins, L.	48-50	Mathieu, R.	60-
Beyhan, M.	61-	Doré, J.	56-57	O'Halloran, M.	14-15
Breault, H.	60-61	Droney, T.	18-19	O'Regan, P.	33-36
Buzikiewich, J.	31-33	Gillis	37-38	Ouellette, L.	44-46
Côté, R.	57-60	Hieme	10-11	Pasquale	26-28
Curley, W.	21-22	Lavallée, G.	57-58	Tourigny, G.	57-
Dantzer, V. N.	61-	Legris, M.	54-55		

Les Frères :

Bernard, A.	56-58	Graitson, S.	47-48	Lavoie, A.	54-57
	59-		49-50	L'Heureux, L.	57-58
Campeau, C.	60-		51-53	Lirette, L.	58-60
Charest, C.	60-		55-	Olsen, M.	61-
Comeau, A.	47-48	Kacl	27-32	Royer, L.	15-34
	49-50		37-40	Rioux, J.	51-52
Cornil, M.	51-52		51-53	Sylvain, J.	34-39
Damphouse, M.	60-	Kleiner, Fr.	11-16	Trudel, J.	56-58
Detilleux, Ls	51-53		24-27		59-
Duquette, A.	60-61	Lafrance, O.	56-58		
			59-		

A nos élèves morts au Champ d'Honneur :



R. I. P.



Plaque à l'entrée du Pavillon de nouvelles classes.

DETTE DE RECONNAISSANCE AU PERE NADEAU

Si nous avons pu publier un album aussi bien illustré que celui-ci nous en sommes redevables, en grande partie, au talent, à la patience, et à la prévoyance du Père Nadeau, qui, pendant trente ans, a photographié, assorti, identifié et précieusement collectionné en quatre gros albums les souvenirs de la vie au collège. Avec les années, ces albums seront d'une valeur inestimable pour les archivistes. Son travail a été particulièrement précieux pour la confection de cet album. Grand Merci Père Nadeau !



LE TRES REVEREND PERE GENERAL

NOUS REND VISITE LE 15 JUIN 1961,
LORS DU CENTENAIRE DE SAINT-ALBERT.



SUPERIOR GENERALIS
MISSIONARIORUM OBLATORUM
B. M. V. IMMACULATÆ

979/10/61

Rome, le 2 octobre 1961

M. l'abbé Camille Dozois,
Secrétaire,
L'Amicale du Collège St-Jean,
8406 - 91e rue,
Edmonton, Alta, Canada.

Cher Monsieur l'abbé,

Votre bonne lettre du 27 septembre m'apporte la très aimable invitation de me joindre à vous et à tous les anciens du Collège Saint-Jean, pour souligner le beau travail accompli par cette institution durant son premier cinquantenaire d'existence, en ces fêtes qui se dérouleront les 17, 18 et 19 novembre prochains.

Malgré mon vif désir et toute la satisfaction que j'aurais à assister à ces fêtes et à m'unir à nos chers Oblats, aux anciens, aux amis et aux parents des élèves actuels du Collège, je regrette immensément que la distance et les occupations de ma charge qui me retiendront à Rome à ce moment, ne me permettent pas d'accepter une si gentille invitation.

C'est avec admiration et grande satisfaction que j'ai toujours suivi la marche en avant du Collège Saint-Jean, le développement matériel, intellectuel et spirituel de l'oeuvre comme aussi les résultats si tangibles de la formation religieuse et culturelle qui s'y donne au profit des jeunes Albertains. Le grand nombre de vocations sacerdotales et religieuses, celui des professionnels et de tant d'anciens qui se sont taillés une place enviable dans la société proclament l'oeuvre accompli pendant ces cinquante ans d'un labeur généreux et ininterrompu.

Aussi bien est-ce de tout coeur, qu'en ces jours d'action de grâces, je m'unirai au cher Collège et à tous les amis de l'institution pour redire ma reconnaissance au ciel pour la tâche magnifique qu'il accomplit chez vous à l'honneur de l'Eglise et du pays tout entier.

Et je forme les voeux les plus sincères et les plus ardents afin que l'étape qui s'ouvre devant lui soit marquée de progrès toujours croissants à l'avantage de la cause de l'éducation dans notre cher ouest canadien.

Daignez agréer, cher Monsieur l'abbé, mes sentiments relgieux en Notre-Seigneur et Marie Immaculée,

Léo Deschâtelets, O. M. I.
Supérieur Général

Evêché
Bishop's Residence





R. P. Arthur Lacerte, o.m.i.,
Recteur,
Collège Saint-Jean,
8406-91e rue,
Edmonton, Alberta

McLennan,
Alberta, Canada

le 22 octobre 1961

Cher Père Recteur:

Je suis heureux de me joindre à nos compatriotes de l'Alberta et aux Anciens du Collège Saint-Jean pour vous offrir mes félicitations à l'occasion du Cinquantenaire de cette oeuvre d'éducation que vous dirigez avec beaucoup de générosité et de savoir-faire. L'oeuvre prospère, se développe et étend ses bienfaits.

Je suis d'autant plus heureux de vous offrir mes félicitations que je l'ai connue dès ses origines à Pincher Creek en 1908 sous la direction du bien-aimé Fondateur, le Père André Daridon, O.M.I. J'étais alors pensionnaire au Couvent Kermaria des Filles de Jésus. Afin de favoriser le développement de cette oeuvre de recrutement sacerdotal, on la transporta en 1910 à Edmonton sur la 111e rue, en attendant que soit prête la construction entreprise dans le district de Bonnie Doon, et ouverte aux élèves en 1911. Il y a donc 50 ans cette année que le Juniorat St-Jean, devenu Collège après le départ des dévoués et toujours regrettés Pères Jésuites, poursuit son oeuvre d'éducation et prépare la jeunesse au Sacerdoce, aux professions et aux autres responsabilités religieuses et sociales. A l'occasion des célébrations que vous préparez, vous ferez sans doute ressortir ses succès et sa graduelle expansion.

En 1936, j'avais eu à préparer le Jubilé d'Argent de cette Institution, et nous avions eu à cette occasion la joie d'avoir parmi nous Son Eminence le Cardinal Villeneuve. Cette Fête avait été l'occasion de grandes réjouissances et nous avait permis, dans une mesure, de retracer les largesses de la Providence à notre endroit. Depuis lors, votre Collège n'a fait que s'accroître et multiplier ses bienfaits. Pendant ce deuxième quart de siècle de son existence, il a donné à l'Eglise 4 Evêques , un grand nombre de Prêtres aux Clergés Séculier et Religieux; le nombre de ses professionnels augmente d'année en année, et nous croyons que la très grande majorité de ces Anciens témoigne de la solidité de sa formation morale et intellectuelle.

Nous sommes particulièrement heureux de vous féliciter d'avoir entrepris l'établissement d'une Ecole de Pédagogie qui permettra la formation chrétienne et plus intégrale de nos futurs professeurs. Cette oeuvre de Pédagogie comblera ainsi les graves lacunes que devaient subir nos jeunes maîtres et maîtresses qui enseignaient dans nos écoles catholiques et françaises.

Puissent Dieu et la Vierge Marie, pas Sa puissante intercession, continuer de bénir le personnel enseignant, les chères Soeurs de Notre-Dame d'Evron, toujours si dévouées et attachées à l'oeuvre, les élèves de partout, et ainsi multiplier les fruits qui donneront plus de gloire à Dieu, plus de bienfaits religieux et sociaux, et ainsi réaliser sa grande destinée!

+ Henri Routhier omi

+ Henri Routhier,o.m.i.,
Evêque de Naissus,
Vic.Apost. de Grouard



Lettre de Son Excellence Mgr A. Jordan, o.m.i.

ARCHBISHOP'S RESIDENCE
10044 - 113 Street
EDMONTON, ALBERTA

October 31, 1961

The Very Rev. Arthur Lacerte, O.M.I.,
Rector, St. John's College,
8406 - 91 Street,
Edmonton, Alberta.

Dear Father Lacerte:

It was with great pleasure that I learned of your plans to commemorate the 50th anniversary of the founding of St. John's College—St. John's Juniorate, as we knew it in earlier days.

It is my earnest hope that a very large number of former students will attend the celebrations on November 17, 18 and 19th, 1961.

Please accept the assurance of my continued interest in the work of the College.

Soyez assuré de mon vif intérêt à l'oeuvre du Collège St-Jean.

Sincerely yours in J.C. and M.I.,

† A. Jordan, O.M.I.,
Coadjutor Archbishop of Edmonton.



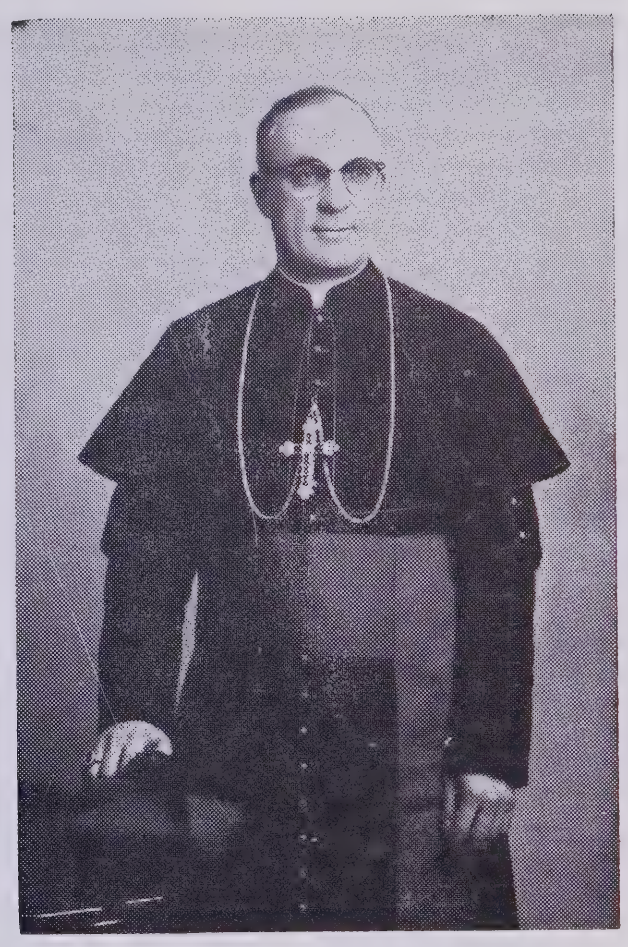
Réception officielle de Mgr Jordan au Collège

Ad Multos et faustissimos annos !

With the fondest of memories and deepest gratitude to My Alma Mater, accept my sincere congratulations and best wishes for continued success and progress.

† John Bokenfohr, O.M.I.,
Bishop of Kimberly, S.A.

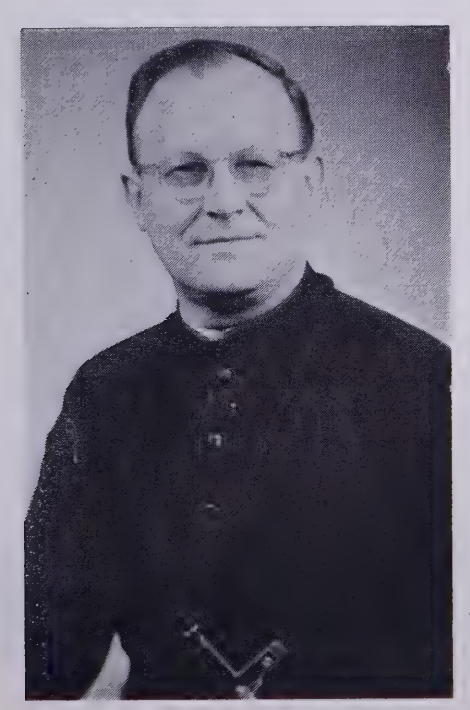




Heartfelt congratulations to St. John's College on the occasion of its Golden Jubilee. A memory—stirring event for me! Sincere good wishes for future expansion and continued success.

Ad Multos Annos!

† Fergus O'Grady, O.M.I.,
Vicar Apostolic of Prince Rupert.



Cher Père Recteur,

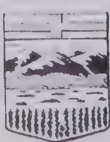
Mes hommages et mes voeux bien sincères au Collège St-Jean en son 50e anniversaire.

Tout d'abord Juniorat puis Collège, cet institution a fourni à l'Eglise de l'Ouest un beau contingent de prêtres et de religieux ainsi qu'un laïcat de plus en plus conscient de ses responsabilités de Chrétien et d'Apôtre. J'admire et j'ai beaucoup de respect pour ses professeurs anciens et actuels: prêtres et laïcs, ses frères et ses religieuses. Tous guidés par le même esprit de dévouement et de zèle apostolique — c'est vous tous qui avez illustré cet institution au cours de ces 50 années.

Je souhaite à St-Jean de croître toujours pour l'honneur de l'Eglise, et le bien de notre pays et à la jeunesse qui remplit ses murs d'être toujours de plus en plus à la hauteur de la tâche qui l'attend au cours du prochain demi-siècle.

Guy Michaud, o.m.i.,
Provincial.

Rév. Père Guy Michaud, o.m.i.
Provincial de la Province Alberta-Saskatchewan.
Ancien élève 1925 - 1930



OFFICE OF THE PREMIER

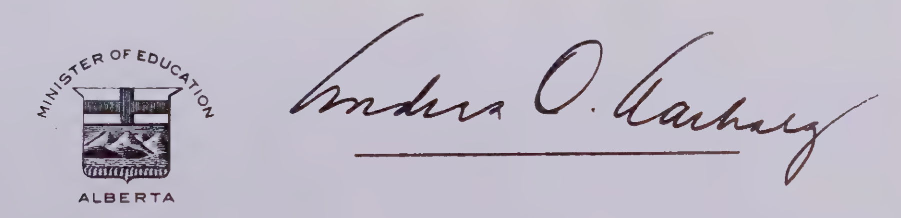
Congratulations and sincere best wishes.

Ernest C. Manning,
Premier of Alberta.

GREETINGS

On behalf of the Department of Education I wish to convey greetings and sincere congratulations on the occasion of the Fiftieth Anniversary of St. John's College. Over the years this College has played an important role in the educational life of the Province. This Golden Anniversary will be a memorable and highly significant event to all former students and to all who have played a part in the work of the College.

Much time and careful thought has been devoted to the preparation and production of this fine special Year Book. It is a faithful record of the many notable activities and achievements which have marked the history of the College. Preserve it carefully for the future. In days to come its pages will bring back a host of happy memories of the fond dreams, the warm friendships, the ambitions and the hopes that students of the College have experienced within its walls.



L'AMICALE...

Chers membres de l'Amicale,

A l'occasion des fêtes du cinquantième anniversaire du Collège, le Conseil de Direction de l'Amicale pour l'année 1961 salue tous les membres de l'Association et les remercie de leur collaboration et encouragement.

Dans le lancement d'un secrétariat permanent pour l'Amicale comme aussi pour la préparation des fêtes du cinquantenaire, qui ont constitué la tâche principale cette année pour le Conseil de Direction, la réponse des membres a été enthousiaste. Nous rappelons que pour que l'Amicale soit bien vivante, pour qu'elle puisse rendre les services qu'elle doit à ses membres, cet intérêt doit être soutenu et même augmenté. Le bon fonctionnement et le progrès de l'Amicale doivent être l'affaire de chacun de ses membres.

Le Conseil de Direction tient à remercier d'une façon bien spéciale tous ceux qui l'ont appuyé de leurs bons conseils, de leur temps et de leur aide pour préparer le cinquantième anniversaire du Collège, et tout particulièrement les directeurs des divers comités organisés pour les fêtes.

Cet album-souvenir est gracieusement offert par l'Amciale à tous ses membres, actifs ou non, dans l'espoir de stimuler ainsi un intérêt plus grand aux choses qui concernent le Collège et l'Amicale. Votre active participation aux affaires de l'Amicale sera toujours la meilleure et plus tangible expression de fierté pour "votre" Collège.

Bien sincèrement, pour le Conseil de Direction
de l'Amicale 1961,
Camille Dozois, ptre
Secrétaire

Dear members of the Alumni Association,

Your Alumni Association presents to each one of its members, whether active or not, on the occasion of the fiftieth aniversary of the College's establishment in Edmonton, this souvenir album, hoping therby to prove the interest it carries to all members and to stimulate a more active participation in Alumni Association activities.

Heartfelt greetings and thanks go out to all members of the Association from its Directors for 1961, on the occasion of the College's Golden Jubilee. Whether in the finalizing of the project for an Alumni Secretariate, or in the actuel preparation of the Jubilee célébrations the Alumni Directorate's task for 1961–, the enthusiastic response of Association members was most encouraging.

The Directors also feel they owe special thanks to those who, by their advice or the gift of their time and efforts, have made these celebrations possible, particularly those who headed the various preparatory committees.

All Alumni Association members are requested to remember that their active participation in Alumni affairs will always be the most tangible proof of the pride they have for "their" Alma Mater. The vitality of the Association, as well as the quality of the services it can contribute depend entirely upon the sustained interest of its members. The progress and value of the Alumni Association then is the business of each one of its members. We do hope that you will not let us down.

Truly yours,
for the Alumni Directorate 1961,
Rev. Camille Dozois,
Secretary

Liste de l'Amicale 1961, avec changements au courant de l'année, aussi la liste des responsables des comités pour le cinquantenanre.

Représentants du Collège:
- R.P. Arthur Lacerte, O.M.I., Recteur
- R.P. Joffre Pomerleau, O.M.I.
- R.P. Fernand Champagne, O.M.I.
- R.P. André Mercure, O.H.I., Aumônier (remplacé par: R.P. Lessard, O.M.I.)
- R.P. Jean Lessard, O.M.I., Aumônier

Directeurs:

—Groupe des Anciens:
- M. René Blais
- M. Bernardin Gagnon
- M. Gérard Diamond
- M. Maurice Legris
- M. l'abbé Camille Dozois
- M. Pierre Mousseau

—Groupe des parents d'élèves Actuels:
- M. Paul Doucet
- M. Roger Motut

—Groupe des amis du Collège:
- M. Arthur Brodeur
- M. Pierre Gariépy
- M. le Docteur Robert Sabourin
- M. Louis Roy

COMITE EXECUTIF:
- Ex officio: RR. PP. Arthur Lacerte, Joffre Pomer-Leau, Fernand Champagne
- Aumônier: R.P. Jean Lessard (remplace le P. Mercure)
- Président: M. Gérard Diamond
- Vice-Président: M. Roger Motut
- Trésorier: M. René Blais (remplaçant M. Paul Doucet qui a démissionné)
- Secrétaire: M. l'abbé Camille Dozois.

COMITE D'ORGANISATION DU CINQUANTENAIRE:
- —Exposition historique (Frère Antoine et Collège): le Collège
- —Réception: le Collège
- —Décor et aménagement: le Collège
- —Invitations générales: Pierre Mousseau
- —Enregistrement et perceptions: René Blais
- —Loisirs et sports: Michel Morin
- —Album-Souvenir: R.P. A. Duhaime
- —Banquets: Dr R. Sabourin, René Blais
- —Comité religieux: M. l'abbé Denis Hébert
- —Logement: J.-P. Belland
- —Publicité: Bernardin Gagnon, Pierre Gariépy, Maurice Legris



Exécutif de l'Amicale — 1961

QUELQUES EVENEMENTS SAILLANTS DE L'HISTOIRE DE NOS ANCIENS . . .



Ordination du Père E. Pratt, premier ordonné du Juniorat de Bonnie Doon — 1918

Sacre de Mgr Jordan et de Mgr Routhier, 8 septembre 1945





Sacre de Mgr John Bokenfohr, o.m.i., à Rome, le 3 mai 1953



25e Anniversaire de vie religieuse de la classe 1934

Anciens du Collège au Chapitre, 1953



Départ du Père V. Gaudet, pour les missions de Bolivie

Phalange de Prêtres sortis du Collège
Host of Priests, from the College



Barney, Henry	1915
Grand, William, o.m.i.	1918
Leacy, Edward Mgr	1918
Pratt, Edmond, o.m.i.	1918
Goetz, Valentin, o.m.i.	1921
Forbes, George, o.m.i.	1921
Bartley, Leo, ptre	1923
Simon, Alphonse, o.m.i.	1923
Sullivan, James, o.m.i.	1923
Gillen, Donald, Rév.	1924
Jansen ,Frank, o.m.i.	1924
Routhier, Henri, o.m.i.	1924
Schaechtel, Frank, Rév.	1924
Sullivan, Cyrill, Rév.	1924
Birch, Joseph, o.m.i.	1925
O'Halloran, James, V. Rev.	1925
Feist, Nicodemus, o.m.i.	1926
Boekenfohr, John, o.m.i.	1927
Holick, Casimir, o.m.i.	1927
Tétreault, Alexis, o.m.i.	1927
Wachowicz, Stanley, o.m.i.	1927
Goyer, Albert, o.m.i.	1928
Bussière, Laurent, ptre	1929
Jordan, Anthony, o.m.i.	1929
Leibel, Peter, o.m.i.	1929
Monahan, Paul, o.m.i.	1929
Forcade, Gérard, o.m.i.	1930
Gamache, Fortunat, o.m.i.	1931
Kosakiewicz, Frank, o.m.i.	1931
Lavoie, Georges, o.m.i.	1931
Simon, Joseph, o.m.i.	1931
Spratt, Francis, o.m.i.	1931
Tennant, Audrey, Rév.	1931
Gaudet, Valérien, o.m.i.	1932
Hall, Anthony, o.m.i.	1932
Forestier, Fernand, o.m.i.	1933
Godbout, Lucien, o.m i.	1933
Kuchartz, Godfrey, o.m.i.	1933
McGrane, Joseph, Rév.	1933
Rolheiser, Joseph, Rév.	1933
Tétreault, Georges, o.m i.	1933
Volk, Martin, Rév.	1933
Warnke, Noah, o.m.i.	1933
Charron, Paul, o.m.i.	1934
Dery, Leo, Rév.	1934
Hennessy, John, o.m.i.	1934
Loran, Hugo, o.m.i.	1934
McGrath, James, o.m.i.	1934
MacInnes, Allan, o.m.i.	1934
Mercredi, Patrice, o.m.i.	1934
O'Grady, Fergus, o.m.i.	1934
Peake ,Maurice, o.m.i.	1934
Armbruster, Frederick, omi	1935
Heit, Joseph, Rév.	1935
Klita, Peter, o.m.i.	1935
Lessard, Jean, o.m.i.	1935
Prezysizniak, Adam, Rév.	1935
Walliser, George, o.m.i.	1935
Boser, John, o.m.i.	1936
Kinderwater ,Clement, o.m.i.	1936
Prothman, Carl, o.m.i.	1936
Schaechtel, Gabriel, Rév.	1936
Roussel, Georges, o.m.i.	1938
Smith, Michael, o.m.i.	1938
J. Warnke, o.m.i.	1938
Sorensen, Howard, o.m.i.	1938
Drouin, Eméric, o.m.i.	1939
Paradis, Armand, o.m.i.	1939
Charron, Adrien, o.m.i.	1940
Latour, Ls-Clément, o.m.i.	1940
Lynch, James, o.m.i.	1940
Duhaime, Antonio, o.m.i.	1941
Forestier, Ernest, ptre	1941
Lafrance, Maurice, o.m.i.	1941
Schmidt, Camille, o.m.i.	1941
Girard, Adéodat, o.m.i.	1942
Leduc, Gérard, o.m.i.	1942
Pomerleau, Joffre, o.m.i.	1942
Bouchard, Albert, o.m.i.	1945
Gorieu, Paul, o.m.i.	1945
Champagne, Fernand, o.m.i.	1946
De Champlain, Claude, ptre	1946
Douziech, Edmond, o.m.i.	1946
Richer, Clément, o.m.i.	1946
Thomas, Harry, o.m.i.	1946
Bujold, Henri, o.m.i.	1948
Fortier, Gérard, o.m.i.	1948
Gaboury, Antonio, o.m.i.	1948
Michaud, Martin, o.m.i.	1948
Mongeau, Fernand, ptre	1948
Dargis, Gustave, o.s.b.	1949
Duchesneau, Ubald, o.m.i.	1949
Durocher, Georges-E. o.m.i.	1949
Laberge, Jules, ptre	1949
McMahon, Maurice, o.m.i.	1949
Régnier, Joseph, o.m.i.	1949
Blackburn, Maurice, o.m.i.	1950
Bugeaud, Marie-Ant., o.m.i.	1950
Collin, Louis, o.m.i.	1950
Houde, Laurent, o.m.i.	1950
Viel, Louis, ptre	1951
Croteau, Fernand, ptre	1953
Vallée, Hervé, ptre	1953
Gendre, Alain, ptre	1954
Kéroack, Antonio, o.m.i.	1954
Voisin, Guy, o.m.i.	1954
Carrière, Guy, ptre	1955
Desmarais, Dollard, o.m.i.	1955
George, Marcel, ptre,	1955
Goutier, Maurice, o.m.i.	1955
Lachance, Joseph, ptre	1955
Lafrance, Daniel, o.m.i.	1955
Montmigny, Gaston, o.m.i.	1955
Morrissette, Lucien, ptre	1955
Bilodeau, Thomas, o.m.i.	1956
Campbell, Collin, ptre	1956
Croteau, Edmond, ptre	1956
Dozois, Camille, ptre	1956
Joly, Maurice, o.m.i.	1956
Roussel, Clément, ptre	1956
Tellier, Lucien, ptre	1956
Couture, Gérald, ptre	1957
Pouliot, Gérald, ptre	1957
Castelyns, Nicolas, ptre	1958
Hébert, Denis, ptre	1958
McKenzie, Fernand, ptre	1958
Sylvestre, Jean-Paul, ptre	1958
Fournier, Eugène, o.m.i.	1959
Gauthier, Gilles, o.m.i.	1959
Joly, Joseph, o.m.i.	1959
Bélanger, Rèné, o.m.i.	1960
Lachance, Grégoire, ptre	1960
Papen, Jean, ptre	1960
Théroux, Richard, ptre	1960
Brochu, Edmond, o.f.m.	1961
Morin, Louis, o.m.i.	1961
Roy, Alphonse, o.m.i.	1961
St-Pierre, Roger, ptre	1961

TOTAL: 137 PRETRES — 5 FRERES CONVERS

Au séminaire, scolasticat ou noviciat: 29 anciens, dont 6 au séminaire.

REUNIONS D'ANCIENS . . .



(1) 1930



(2) 1942



(3) 1945



(4) 1946



(5) 1947



(6) 1948



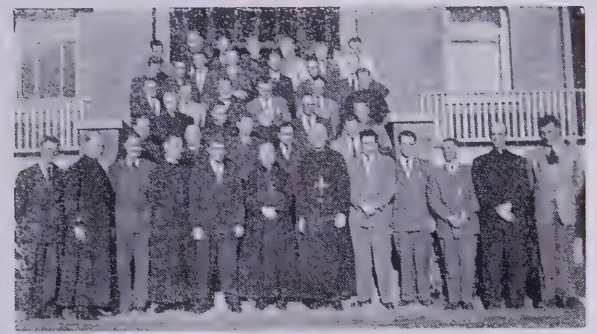
(7) 1949



(8) 1950



(1) 1951



(3) 1953



(5) 1942



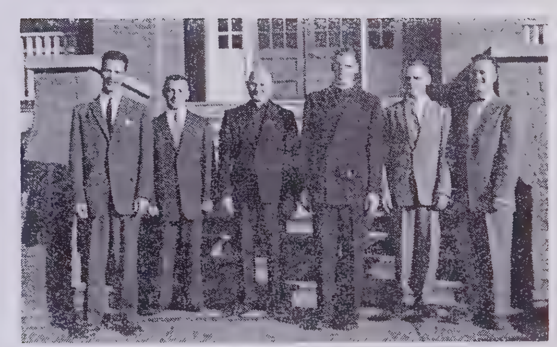
(7) Mgr Levasseur — 1952



(2) 1952



(4) 1954



(6) 1958



(8) 1960

GALERIE...



1. Gouret 1927.
2. Nouveaux 1926.
3. Finissants 1926.
4. "Pour une Âme Basuto" . . 1934.
5. Belles-lettres 1926.
6. Finissants 1936.
7. Champions du gouret 1921 . . John Gottselig.
8. Père Desmarais.
9. Gouret 1928.
10. Communauté 1927.
11. Fanfare 1935.
12. Guy Michaud.
13. Père L. Godbout
14. Académie Douard 1926.
15. 1910.
16. Mgr Jordan.
17. "Ti-Paul" Mercier.
18. Nouveaux 1934.
19. A St-Paul . . . Père Pépin.

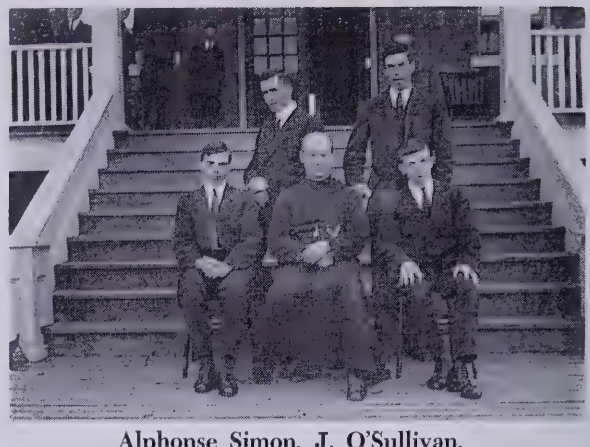


1. 1930.
2. 1913.
3. 1928.
4. 1934.
5. 1927.
6. Père Dandin.
7. Albert Bé[illegible]
8. 1930.
9. 1930.
10. 1934.
11. 19[illegible]

14. "Chef Po...." Girard.
15. 1936.
16. [illegible]
17. Père Hétu.
18. [illegible]
19. [illegible]
20. Finissants 1935.
21. La J.E.C. 1936.
22. 1934.
23. "Le Jockey" ... Boisseau.
24. [illegible]

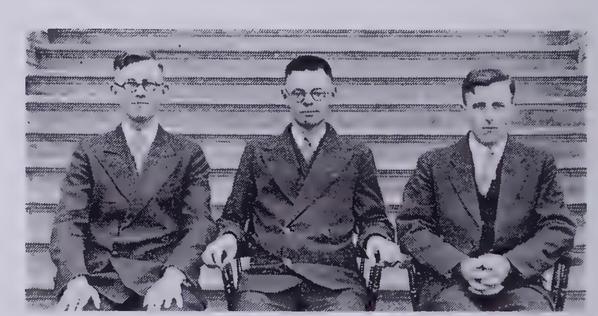
FINISSANTS ET CONVENTUMS . . .


Georges Forbes, Valentyne Gaetz,
John O'Halloran, Père Daridon, J. Casper


Alphonse Simon, J. O'Sullivan,
Ph. Boeckler, Père Daridon, Léo Bartley


Henri Routhier, Emile Verreault


Jean Lessard, Père Daridon, Gilles Schmidt


Guy Michaud, Marc Gaucher, Laurent Farley


C. Leblanc, J. A. Roussel, Père Routhier,
R. Chaland, C. Baril


E. Drouin, A. Paradis, Buzikievich



(1) 1934



(2) 1935



(3) 1935 - 1936



(4) 1938



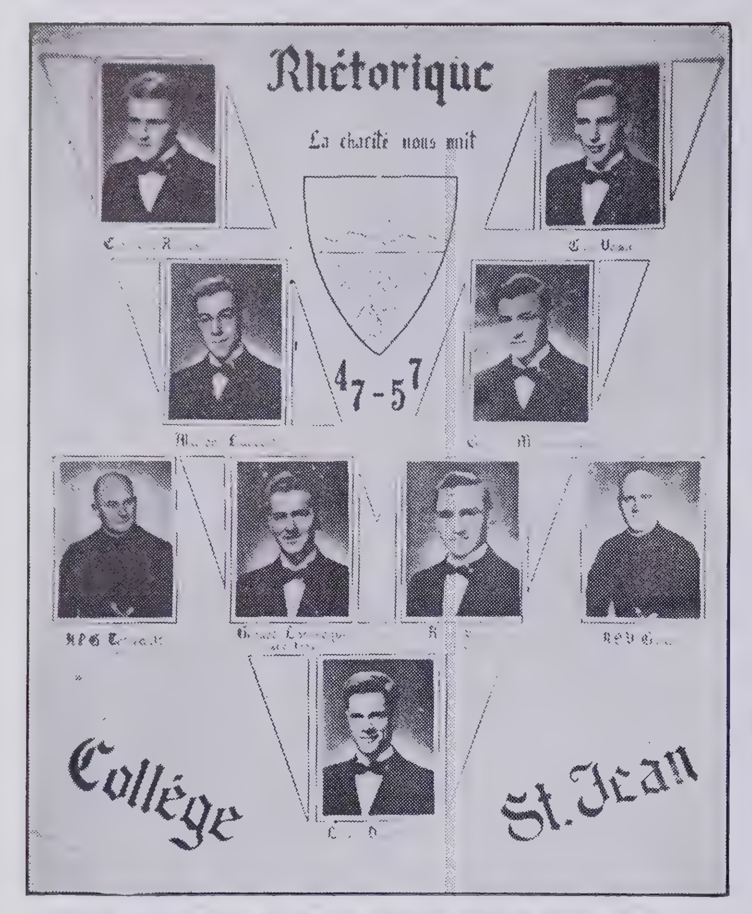
(4) Pères Forcade et Bussières — 1929



(6) 1938 - 1939

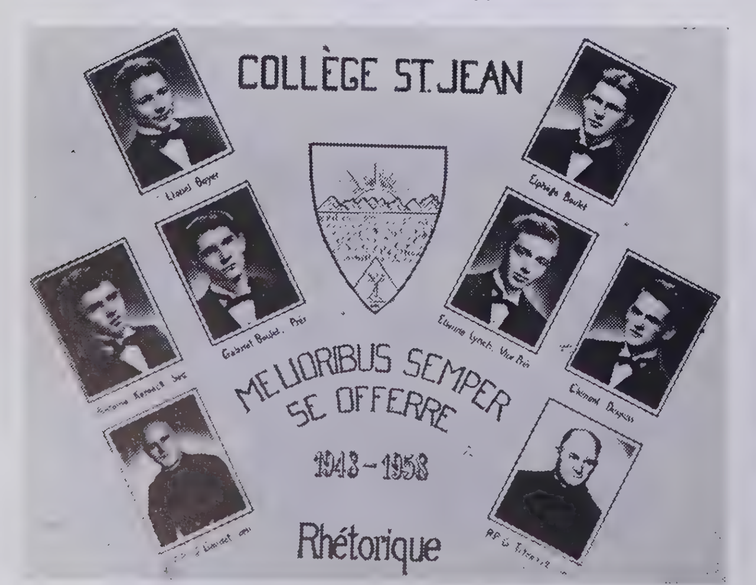


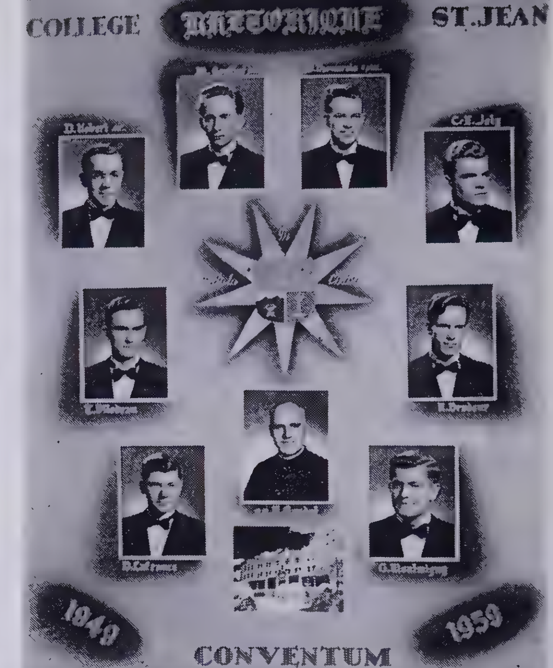


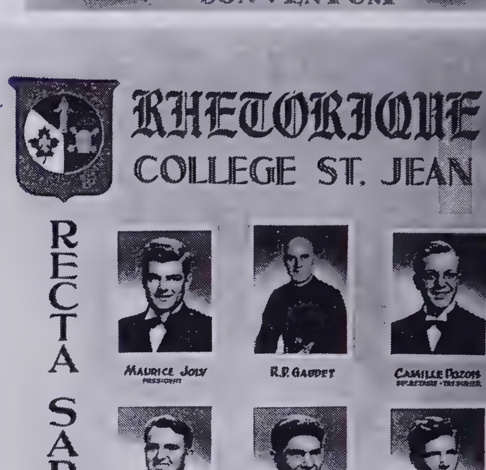




Gilles de Rez — 1930

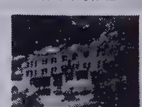














(2) 1946


DIRIGERE
DIGNARE
NOS
RHETORIQVE
1951 + 1961
COLLEGE
ST.JEAN


RHETORIQUE

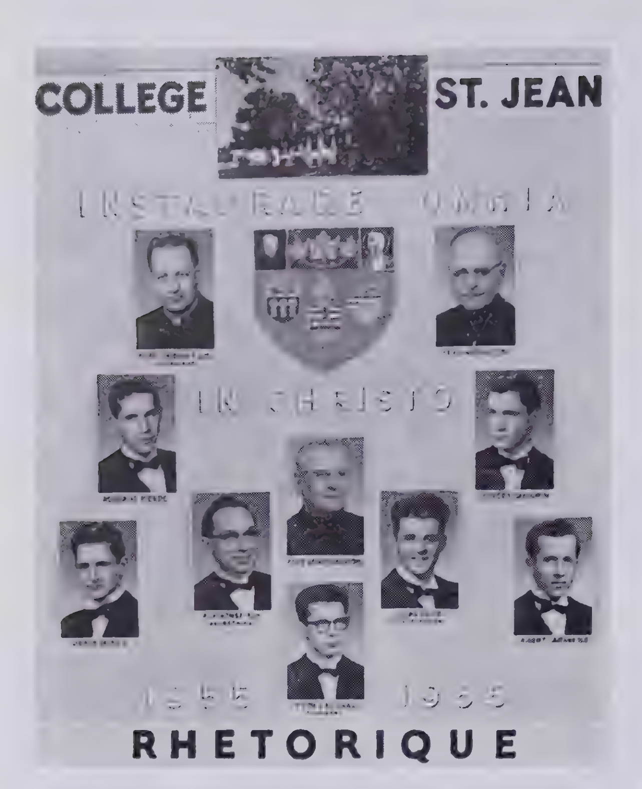

RHÉTORIQUE
1953
1968


Rhetorique
1954 - 1964
PER LUCEM
PHARS MARIALIS





1944


COLLEGE
ST. JEAN
IN CHRISTO
RHETORIQUE


RHÉTORIQUE
COLLÈGE
ST. JEAN
1956
1971


QUOD IN DEO AEDIFICAMUS IN PETRA
1967
1970
RHETORIQUE


AMOR TALIS
QUALIS
VITA
1958
1968
RHETORIQUE


Pax Felicitatem Continet
Rhetorique

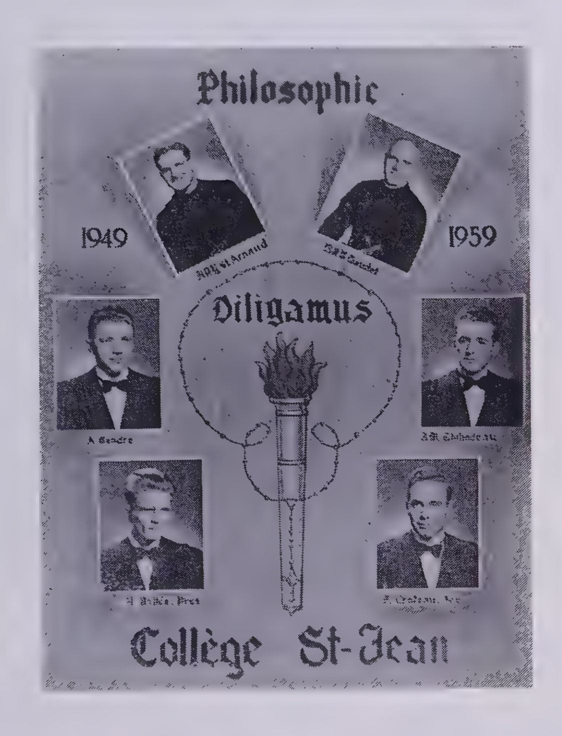

1960
1972
RADIARE
GAUDIUM





(1) 1926 - 1927

PHILOSOPHIE



(4) 1951 - 1952



(2) 1949 - 1950



(3) 1953 - 1954



CORRECTIONS à la page 4

Simon A.	25 - 26
Routhier H.	31 - 36
	27 - 36
Thibault F.	51 - 57

OMISSIONS à la page 22

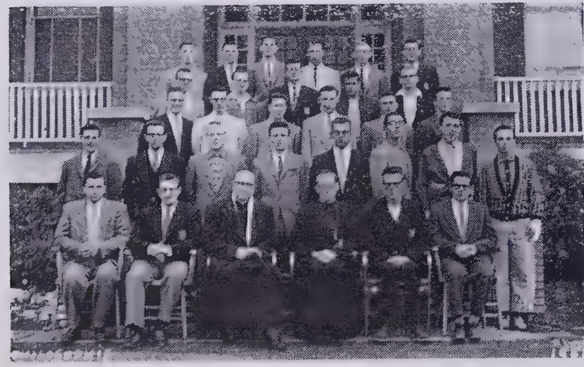
Photos: No 1 — 1915; No 2 — 1916
No 3 — 1918; No 4 — 1929
No 5 — 1930
No 6 — 1932; No 7 — 1933



(1) 1954 - 1955



(2) 1956 - 1957



(3) 1958 - 1959

BACHELIERS





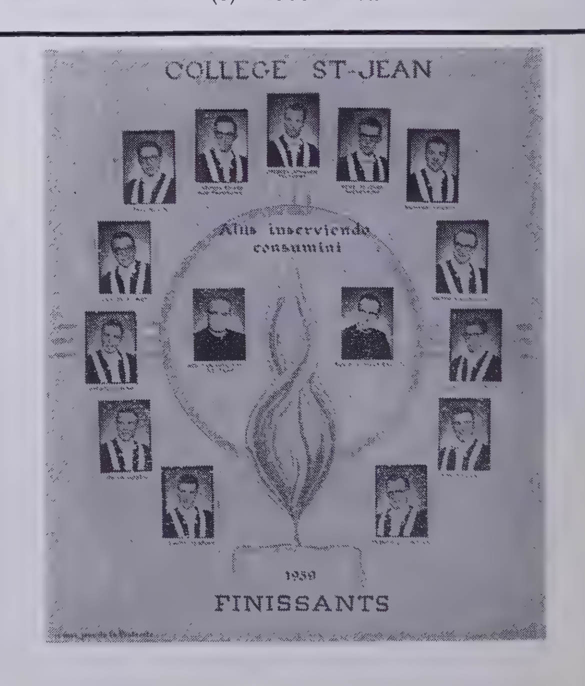
(4) 1955 - 1956



(5) 1957 - 1958



(6) 1960 - 1961





EVOLUTION DU COURS D'ETUDES DEPUIS L'ORIGINE . . .

Evolution du Cours d'Etudes depuis l'Origine

Dès sa fondation l'on adopte le cours de l'Université d'Ottawa

Au moment de sa fondation, en 1908, ce qui allait devenir le collège St-Jean était une maison de formation pour futurs Oblats, une école apostolique.

Conformément à ce but, l'institution adopte les cours classiques, à base des langues latine et grecque, nécessaires à ceux qui se destinent aux études ecclésiastiques et au sacerdoce. Elle ne négligera pas, pour autant les mathématiques et les sciences, en spécial honneur dans les milieux anglais, où devront vivre et exercer leur ministère, ces Oblats en herbe.

Ceci vient du fait que Saint-Jean, sans affiliation officielle, suivait le cours de l'Université d'Ottawa, elle-même, dès les premiers jours de son existence, et grâce au Révérend Père Tabaret, O.M.I., son génial fondateur, adaptée au milieu où elle s'était implantée.

Et pour être bien conforme à l'ambiance d'une province déjà en majorité anglaise et d'ailleurs à ce qu'il pensait être l'ambiance générale du Canada, le Juniorat suivit le cours anglais d'Ottawa. Du reste à l'époque de sa fondation, les recrues étaient de différentes nationalités, mais plutôt anglophones.

Attention particulière à l'enseignement du français

Cependant le français n'était pas relégué aux oubliettes. On peut même dire qu'il était enseigné avec maîtrise, par des maîtres qui savaient lui donner du fumet.

Nous en avons la preuve dans le fait que les anglophones qui ont étudié au Juniorat de l'époque, parlaient le français couramment, quelques-uns même avec une certaine perfection.

Ajoutons, entre parenthèse, que les langues classiques étaient très professées. Les maîtres de ce temps-là, Français pour plusieurs, étaient de fins lettrés. Les livres dont ils ont garni les rayons de la bibliothèque : manuels, ouvrage de consultation, dénotent l'étendue, la sûreté et la finesse de leur érudition.

Jusqu'en 1926, le cours était donc anglais. En cette année, les jeunes Canadiens français, devenant plus nombreux, amenèrent l'institution à glisser une importante dose de français dans les classes préparatoires.

C'était un premier pas vers une situation nouvelle qui s'annonçait déjà.

En 1927, avec la séparation des Oblats, le Juniorat resta, par décision de Rome, à la province oblate de l'Alberta-Saskatchewan, devenue française.

En 1928, le cours devenait français, en réalité bilingue, avec un fort accent sur le français. Le Juniorat s'adaptait ainsi à sa population écolière, désormais canadienne-française.

En 1931, l'on adopte le cours du Département

En 1931, une nouvelle adaptation s'imposait. Pour des raisons difficiles à connaître, le Juniorat voyait le nombre des élèves s'accroître notablement. Tous ceux qui s'inscrivaient avaient sans doute, dès l'abord l'intention de se faire Oblats, mais combien, qui en cours de route semaient leur idéal pour se tourner vers les carrières du siècle.

Avec le cours qu'on pratiquait, excellent pour de futurs missionnaires, mais qui n'était pas reconnu par le Département de l'Education de l'Alberta, qu'allaient devenir tous ces jeunes? S'ils abandonnaient leurs cours, dans quel grade des écoles de l'Etat pouvaient-ils être admis ?

S'ils complétaient leurs études, pouvaient-ils fréquenter les facultés universitaires de la province, eux qui ne présentaient que des certificats non reconnus? Il fallait fournir à cette jeunesse un cours qui l'implique dans son milieu et lui fournisse en même temps, le moyen de gagner sa vie honorablement.

A cet effet, en 1931, on décida d'adopter le programme du Département jusqu'au grade XII, ce qui normalement correspondait à la versification.

Cependant, il était loisible aux étudiants de parfaire le XIIe grade en deux ans. Au Juniorat, ils le pouvaient aisément, car au-dessus de la Versification se trouvaient la Belle-Lettre, où l'étudiant pouvait terminer son XIIe et la Rhétorique.

Ces deux dernières classes, la Belle-Lettre, pour les langues et la Rhétorique pour les sujets, étaient indépendantes du Département de l'Education et dès lors non reconnues. Elles suivaient le cours et passaient les examens de l'Université d'Ottawa. Mais alors à quoi servaient-elles si elles n'étaient pas reconnues par le Département ? Au moins aux futurs prêtres, elles assuraient une culture plus poussée et leur fournissaient par l'étude des langues classiques, une meilleure préparation aux études philosophiques et ecclésiastiques qu'ils allaient suivre dans les grands séminaires ou les scolasticats.

Pour tous, ces classes étaient le premier pas vers le baccalauréat es arts de l'Université d'Ottawa.

S'ils couronnaient leurs études par la philosophie, maintenant existante au collège, depuis 1947, ils obtenaient le titre de bachelier es arts d'Ottawa, ce qui leur ouvrait les portes des facultés universitaires, de celles des universités de l'est, jusqu'en 1955.

Le Collège s'affilie définitivement à l'Université d'Ottawa

A vrai dire et malgré cette commode adaptation, le collège St-Jean aspirait à mieux. Il souffrait, comme collège catholique d'être obligé pour une partie de son cours, de suivre le programme d'un Départe-

ment neutre, d'avoir avec des professeurs munis d'études philosophiques et théologiques, à subir l'inspection du Département, de voir surtout la partie la plus élevée de son cours, systématiquement ignorée.

Il fallait, avec un cours désormais complété par la philosophie en avoir un plus en rapport avec l'état de maturité de l'institution et dès lors, un cours indépendant du Département, mais par lui reconnu, un cours unique et par-dessus tout, un cours conforme en son entier à la religion et à la nationalité des étudiants.

C'est ce qui fut obtenu en 1955, par l'affiliation du collège à l'Université d'Ottawa. Désormais, le cours est unique et tous les examens sont d'Ottawa. Les crédits octroyés par l'université sont reconnus par le Département, avec certaines particularités qu'il est peu important d'expliquer.

Les élèves de St-Jean peuvent donc aborder les facultés universitaires de la province, à la condition très raisonnable, d'ailleurs, qu'ils aient passés avec succès les sujets requis. Le cours, surtout, et il convient d'y insister, est conforme à un collège catholique. La religion occupe la première place et dans le cours et parmi les matières du baccalauréat.

Ajoutons que cette indépendance du Département libère les professeurs de l'obligation de suivre le cours de l'école normale de la province.

Ils peuvent maintenant aller chercher leurs qualifications dans des universités catholiques et où l'on enseigne d'une manière compétente les sujets qu'ils doivent professer.

Ottawa est d'esprit assez large pour admettre qu'elle n'a pas le monopole de la science ni celui des méthodes pédagogiques.

Ses efforts d'adaptation sont couronnés de succès

St-Jean a nonseulement fait des efforts d'adaptation mais il a manifesté dans ce domaine une aptitude et un succès qui méritent d'être notés.

Ce que d'autres ont tentés, ailleurs, non sans heurts, le collège l'a réussi sans soubresauts et comme naturellement. Petit à petit, au gré des circonstances et des exigences nouvelles du milieu où vivent ses élèves il a transformé son cours, et, tout en le conservant classique, il l'a plié à la mentalité et aux besoins de la vie, en faisant une large et honorable place aux mathématiques et aux sciences.

Qu'il se rencontre des déficiences qu'on ait matière à critiquer, il n'y a pas à s'étonner. Quelle institution et quel système d'éducation peuvent se vanter de satisfaire pleinement ?

L'Alberta n'a-t-elle pas été obligés sous la lourde masse des critiques d'enquêter sur son système ?

St-Jean demande seulement que l'on reconnaisse ses efforts et ses quelques succès et sa volonté de servir la population canadienne-française en adaptant son cours et ses maîtres à toutes les exigences du progrès.

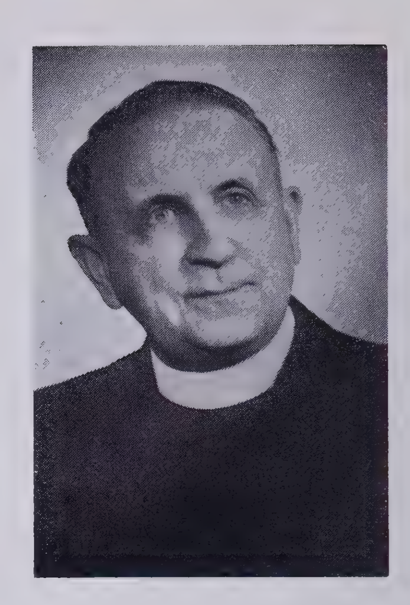
Le Collège, siège de l'Université Laval

Depuis 1955, l'Université Laval donne au Collège Saint-Jean des cours d'été en pédagogie, lesquels cours sont reconnus par l'Université de l'Alberta. Les besoins se faisant plus pressants, ces cours se sont accrus et développés en une véritable faculté. C'est ainsi qu'en septembre 1961, l'Université Laval ouvrit sur le campus de Saint-Jean, son Collège d'Education, section ouest. Les cours s'échelonnent sur quatre années, couronnées par un grade universitaire, le Baccalauréat en Education. Le programme des études, tout en étant bâti sur le patron de celui qu'on donne à l'Université de l'Alberta, fait une large part au français et à la religion. L'Université Laval compte ainsi nous seconder de son mieux dans notre travail pour la survivance française dans l'ouest.





HISTOIRE DU COLLEGE

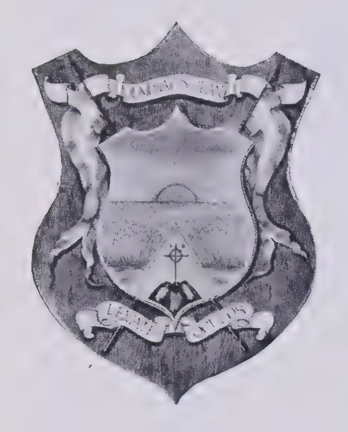


par

le Père P.-E. BRETON, O.M.I.

Archiviste Provincial des Oblats.

Auteur de : Le Forgeron de Dieu
Le Grand Chef des Prairies
Vital J. Grandin, o.m.i.



Ils levèrent les yeux...

Levate occulos! Deux mots qui brillent aux armoiries du Collège Saint-Jean. Rien que deux mots ! Mais quelle richesse d'évocation ! Quel élan et quel magnétisme ils renferment ! C'est le phare lumineux qui déchire les ténèbres, l'appel vers les sommets. Mieux que tout, ils résument à merveille, nous semble-t-il, le demi-siècle d'existence de cette vénérable institution, qui eut pour animateurs des hommes aux larges visées, entraînant après eux une jeunesse aux idéals non moins élevés. **Levate occulos !** Levez les yeux ! Fidèles à leur devise, les maîtres et leurs disciples ont écrit, dans les murs du Collège Saint-Jean, une histoire qui mérite d'être racontée.

Humble berceau

Comme bien des oeuvres et bien des hommes, le Collège connut une enfance modeste. Nous sommes en 1908. Au cours des dernières années, Monseigneur Legal, d'Edmonton, et Monseigneur Pascal, de Prince-Albert, s'étaient tous deux démis de leurs fonctions de Supérieurs religieux des Oblats, pour se consacrer uniquement à leurs diocèses respectifs. Leur succession échut au Père Henri Grandin. Nommé Vicaire des Missions de l'Alberta-Saskatchewan, le nouveau supérieur se voyait confier un vaste territoire. A lui désormais revenait le soin de diriger les Missionnaires Oblats, de fournir le personnel suffisant, de combler les vides, de maintenir et de faire progresser l'héritage reçu.

Aussi l'un des premiers gestes du Père Grandin est-il de recruter quelques vocations. Le 1er août 1908, il écrivait simultanément au Père Hétu, curé de Pincher Creek, et au Père Daridon, jeune missionnaire arrivé au pays depuis trois ans. Au premier, il demandait l'hospitalité de son presbytère; au second, le Père Daridon, il confiait deux jeunes recrues, les prémices de l'oeuvre qu'il désirait fonder.



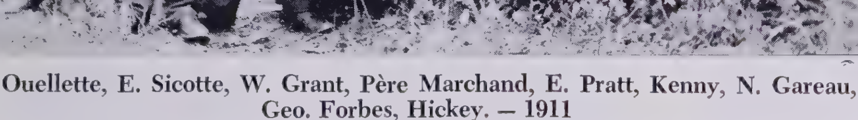
N. Gareau, West, P. Daridon, Ed. Leacy, Ouellette
1909



Pincher Creek







Ouellette, E. Sicotte, W. Grant, Père Marchand, E. Pratt, Kenny, N. Gareau, Geo. Forbes, Hickey. — 1911

Père Hétu, o.m.i.

Le Père Daridon

Originaire de Bretagne, André Daridon était le fils d'un négociant de Brest. Après ses études primaires chez les Frères des Ecoles Chrétiennes, le jeune Daridon entra au Collège de St-Pol de Léon, où il passa onze ans. En 1898, il inaugure ses études universitaires à l'Institut Catholique de Paris. Quel fut le cheminement de sa vocation? Nous l'ignorons. Moins d'un an plus tard, André quitte l'Université et entre, à l'âge de 18 ans, au noviciat des Oblats à Angers. En 1905, après avoir gravi tous les degrés qui mènent au sacerdoce, il reçoit son obédience pour les missions de l'Alberta. De santé débile, il dut, après un an au Petit Séminaire de Saint-Albert, prendre quelque repos au Lac La Biche.

Le Père Grandin avait le coup d'oeil juste. En confiant au nouveau missionnaire l'oeuvre des vocations, il plaçait ses jeunes recrues entre bonnes mains. Agé de 28 ans à peine, le Père Daridon était fait pour comprendre la jeunesse. Il en avait l'enthousiasme. Plein de cette foi profonde qui caractérise la Bretagne, il en possédait aussi l'énergie et la ténacité, que son bon coeur toutefois tempérait. Tel était celui qui, pendant près d'un quart de siècle allait marquer de son influence le Juniorat Saint-Jean.

Premières années

La première année scolaire débuta donc à Pincher Creek, en 1908, avec deux élèves seulement, les jeunes Barney et Foley, auquel un troisième vint s'adjoindre, en avril suivant. Des jeunes qui étaient plutôt des "vieux garçons". Le Curé leur fournissait le gîte, les religieuses la nourriture, et le Père Daridon la formation intellectuelle et morale. "Faites-leur prendre, lui écrivait le Père Grandin, des habitudes de piété, de régularité . . . S'ils montrent le moindre désir de suivre les exercices, méditations et oraisons, encouragez-les. Cependant, ils devraient assister à la messe tous les jours."

Quant aux études, la part du lion, cela se conçoit, était faite au latin.

L'oeuvre progressait lentement. La deuxième année, 1909, le futur Juniorat trouva pignon sur rue. Cette année-là, le Père Daridson et son assistant, le Père Victor Marchand, avec leurs cinq élèves, emménagèrent dans une maison que leur cédait un particulier.

Mais ce n'était encore qu'un pis aller. On s'aperçut bientôt que si l'endroit était favorable au recueillement, à la solitude, Pincher Creek toutefois convenait mieux à un ermitage qu'à une maison d'enseignement. Il fallait s'établir dans un milieu plus central, qui favoriserait à la fois les études et le recrutement.

En 1910, l'oeuvre se transporte donc à Edmonton.

111ème rue, Edmonton





Strathcona — Edmonton-Sud

On retrouve cette fois, dans une maison de la 111e rue, à deux pas de Saint-Joachim, la petite famille oblate: onze junioristes et trois professeurs: les Pères Daridon, Marchand et Thomas Murphy. Le progrès était notable. Mais que de misères encore ! Ainsi, il fallut, durant les premières semaines, aller prendre ses repas au presbytère de Saint-Joachim. Situation anormale. On organisa donc une cuisine, où se dévouèrent les Frères Kleiner, Jahier et Borghese, en attendant l'arrivée de religieuses.

1911, date mémorable

Après trois ans d'essai, l'oeuvre des vocations paraissait viable. L'heure était maintenant venue de l'édifier sur des bases stables. Il fallait lui fournir des moyens mieux adaptés, prévoir l'avenir et élargir les horizons. On ne comptait encore qu'une poignée de junioristes. Mais le Père Grandin, provincial, mû par une sainte audace et se rappelant le conseil de l'Evangile: **"Levate occulos"**, décida d'aller de l'avant et de construire une vaste maison qui abriterait ses jeunes recrues.

L'année 1911 restera gravée en chiffres d'or dans les annales du Juniorat. Le nouvel emplacement choisi pour la jeune institution était magnifique. Situé à Strathcona (Edmonton-Sud), il dominait toute la vallée de la Saskatchewan, et les terrains étaient assez vastes pour répondre à tous les développements futurs. Bientôt on vit sortir de terre comme par enchantement un superbe édifice, à trois étages, en briques rouges. Tout fut prêt et aménagé pour la rentrée de septembre 1911.

Lorsque la nouvelle maison ouvrit ses portes, en septembre 1911, un joyeux bataillon de 29 junioristes la prit d'assaut, sous l'oeil paternel de leurs futurs maîtres: les Pères Daridon, Murphy, Panhaleux, LeBris et Simard, secondés par les Frères Kleiner, Kowalczyk et Hays.

L'inauguration solennelle eut lieu le 27 décembre, fête de saint Jean, Patron du Juniorat. Ce jour-là, Monseigneur Legal, O.M.I., bénit la maison, et les junioristes offrirent aux visiteurs leur première séance.

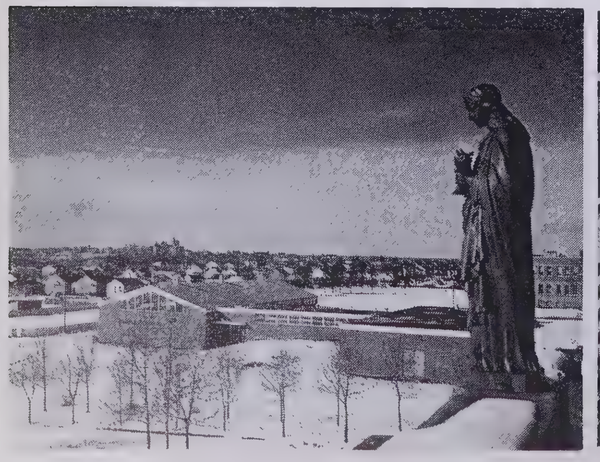
Malgré sa jeunesse, l'arbre commençait déjà à donner des fruits. Dès 1909, le jeune Barney, élève de la première heure, entrait au Noviciat de Ville La Salle, P.Qué. Quelques années plus tard, il recevra l'onction sacerdotale: il sera le premier d'une nombreuse phalange de prêtres. En 1910, le jeune Grant marchait sur ses traces. Et, deux ans plus tard, Edmond Pratt, aujourd'hui de la Rivière-Qui-Barre, entrait à son tour chez les Oblats.

Expansion rapide

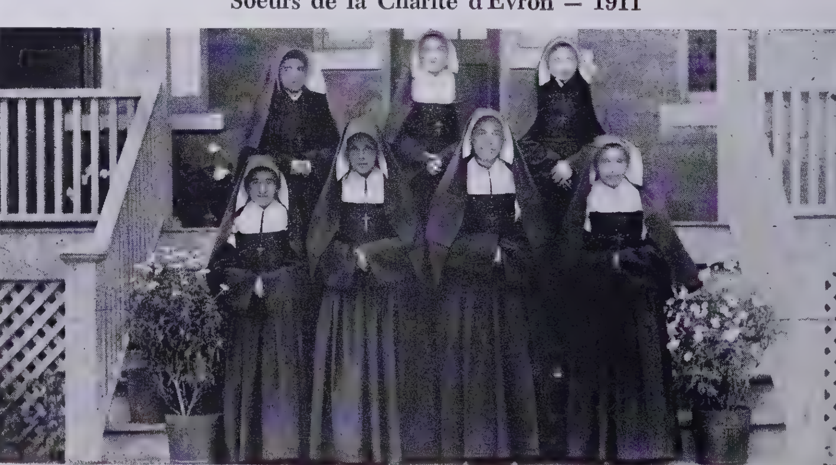
Le nombre des élèves augmentait rapidement. En quelques années, il avait presque doublé. En 1917, ils sont près d'une cinquantaine. Aussi, pour répondre à toutes les demandes, juge-t-on nécessaire d'agrandir les locaux. Mais c'est la guerre, les temps difficiles, une pénurie de ressources. Le Père Grandin, accompagné de son Econome provincial, vient sur les lieux étudier la situation. La décision fut vite prise. Et quelques mois plus tard, le 30 janvier 1918, on bénissait une modeste construction de bois, la fameuse **"Maison blanche"**, due au travail dévoué de deux ou trois Frères. Elle servait surtout pour les classes.

Mais la solution n'était que provisoire, un pis aller. Trois ans plus tard, le Père Grandin, sans se laisser arrêter par les obstacles, reprenait son projet original d'agrandissement. Cette fois, le corps principal de bâtisse recevait une annexe à chacune de ses extrémités. Du coup, on triplait la capacité du Juniorat, permettant ainsi d'acceuillir une centaine de jeunes. La bénédiction des nouveaux locaux eut lieu le 29 décembre 1921. Cette bénédiction marque une étape décisive dans l'histoire de l'oeuvre. Le Juniorat est alors l'une des institutions les mieux organisées: salles de classe spacieuses, chapelle, ré-

Don du Père Delouche — 1921



Soeurs de la Charité d'Evron — 1911





1916

fectoire, salle d'étude, vaste dortoir, tout est propre, bien éclairé, aéré. Muni de ses "deux ailes", la maison va prendre un essor nouveau.

Au fil des jours . . .

La vie du Juniorat coule sans heurt . . . A mesure que les élèves augmentent, on augmente aussi le personnel. Les Pères Gonneville, Stuhlmann, Chévigny, Devic, Tessier, Meyer, Langlois, Fabre et autres viennent ou seconder, ou remplacer leurs confrères.

De leur côté, les religieuses de la Charité de Notre-Dame d'Evron, arrivent, dès le début de 1911, pour apporter leur concours précieux. Elles répondaient ainsi à la pressante invitation du Père H. Leduc, Vicaire Général, originaire lui-même d'Evron. Depuis cinquante ans, ces dévouées auxiliatrices s'occupent, au Juniorat, de la cuisine, la lingerie et l'infirmerie.

Dès les premières années de l'oeuvre, des événements de plus ou moins d'importance viennent briser la monotonie des jours. C'est la petite histoire enregistrée au Codex de la maison.

28 septembre 1912 — On reçoit une belle statue de fonte représentant saint Jean. C'est un don du Père Delouche.

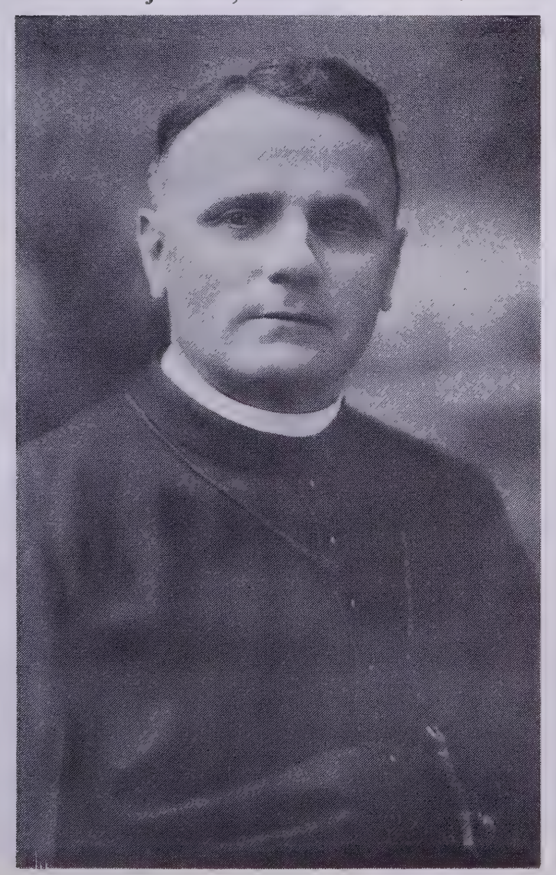
11 juillet 1913. — Monseigneur Stagni, Délégué Apostolique au Canada, rend visite.

30 novembre 1916. — L'orchestre Saint-Jean-l'Apôtre fait ses débuts.

Juin 1917. — Les Pères Grant et Kennedy sont ordonnés prêtres.

10 février 1918. — Visite de M. François Veuillot, conférencier et écrivain, neveu de l'illustre M. Louis Veuillot.

Père J. Lebis, o.m.i. — 1920 - 1923



Alerte

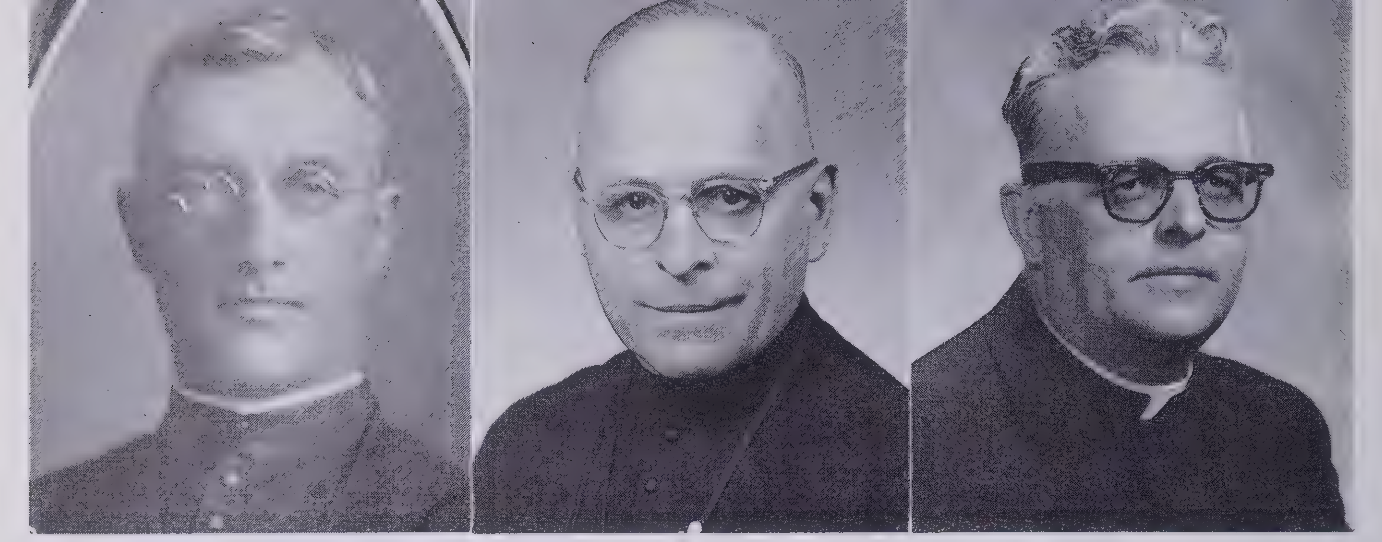
A minuit quinze, le 6 mai 1927, une fumée âcre réveillait quelques élèves au dortoir. Aussitôt l'un d'eux de donner l'alarme. Le surveillant, gardant tout son sang-froid, fit évacuer les lieux en bon ordre. Peu après, la brigade des incendies d'Edmonton arrive en toute hâte et doit travailler jusqu'au petit jour pour maîtriser complètement les flammes. Les dégâts furent considérables: le toit avarié, le plancher du dortoir

R.P. A. Simon, o.m.i. — 1925 - 1926



Frocklager, Frank Jansen, Schteckler, John Kieber, Val Hoffinger, Nick Fiest, Pete Liebel, John Bokenfohr, Volk. — 1920

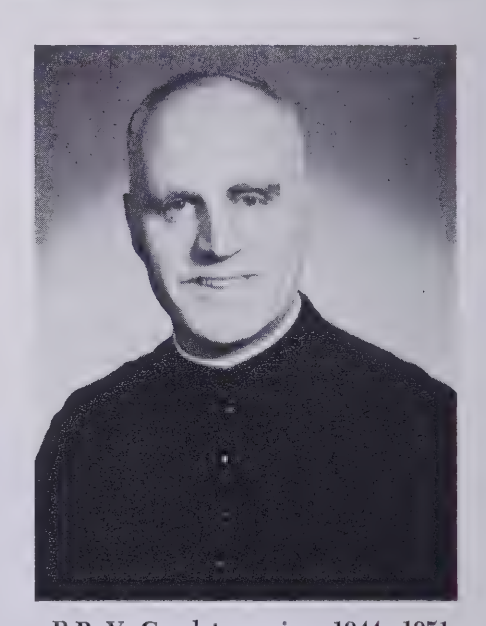




R.P. Naessens, o.m.i. — 1930 - 1931 R.P. A. Nadeau, o.m.i. — 1936 - 1942 R.P. J. Patoine, o.m.i. — 1942 - 1944



R.P. H. Routhier, o.m.i. — 1931 - 1936



R.P. V. Gaudet, o.m.i. — 1944 - 1951

R.P. F. Thibault, o.m.i. — 1951 - 1957



endommagé et en partie brûlé, le plafond de la bibliothèque percé en plusieurs endroits, trois ou quatre chambres qu'il fallut refaire à neuf.

Le calme revenu, la communauté se rendit à la chapelle vers les 4h. du matin pour la messe d'actions de grâces au Sacré-Coeur. C'était le premier Vendredi du mois. Après un petit déjeuner, on voulut continuer le sommeil interrompu. Mais, inutile d'y penser : l'alerte avait été trop vive.

Jubilé d'argent

Le 26 novembre 1929, un autre événement, joyeux celui-là, venait bousculer le règlement de la maison. Il y avait près de 20 ans que le Père Daridon, à part quelques intérims, se trouvait à la tête de l'oeuvre. N'était-il pas alors doublement convenable de célébrer avec éclat son jubilé d'ordination sacerdotale. Son constant dévouement à l'oeuvre des vocations, sa bonté rayonnante, sa personnalité avaient fait du Juniorat une institution durable et florissante. Ses vingt-cinq ans de sacerdoce furent donc l'occasion d'une belle fête. Ce fut en quelque sorte aussi le **Nunc dimittis** de cet apôtre dévoué. L'année suivante, le Père Daridon quittait son poste. Il devait mourir à un âge peu avancé, le 15 février 1943, dans une autre pépinière d'apôtres: le Juniorat Notre-Dame de Pontmain, en France.

Voici la liste des Supérieurs qui se sont succédés au Juniorat, plus tard Collège Saint-Jean :

1911 - 1920	R.P. A. Daridon
1920 - 1923	R.P. J. LeBris
1923 - 1925	R.P. Daridon
1925 - 1926	R.P. A. Simon
1926 - 1928	R.P. T. Schnerch
1928 - 1930	R.P. Daridon
1930 - 1931	R.P. A. Naessens
1931 - 1936	R.P. H. Routhier (aujourd'hui Vicaire Apostolique de Grouard)
1936 - 1942	R.P. A. Nadeau
1942 - 1944	R.P. J. Patoine
1944 - 1951	R.P. V. Gaudet
1951 - 1957	R.P. F. Thibault
1957 -	R.P. A. Lacerte

Il n'est que juste d'inscrire de même au palmarès les noms des "fidèles économes", dont la tâche ingrate et l'obscure dévouement ont permis au Juniorat, et plus tard au Collège, non seulement de se maintenir, mais encore de progresser et de connaître une expansion, même matérielle qui mérite tous les éloges. Voici donc la liste des économes depuis les débuts de l'oeuvre :

1911 - 1913	R.P. H. Gonneville
1914 - 1916	R.P. J. Tessier
1916 - 1919	R.P. A. Daridon
1919 - 1931	R.P. C. Devic
1931 - 1938	R.P. P. Hétu
1838 - 1950	R.P. L. Pépin
1950 - 1954	R.P. A. Duhaime
1954 - 1956	R.P. J. Pomerleau
1956 -	R.P. A. Charron

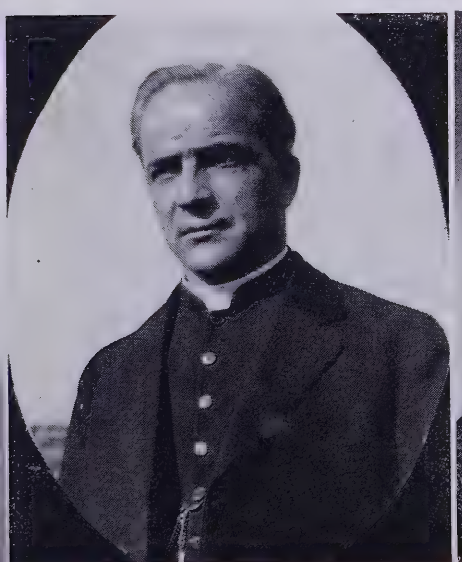
Evolution de l'oeuvre

Le Juniorat Saint-Jean, oeuvre de formation intellectuelle et religieuse des futurs Oblats, devait, avec le développement de l'Ouest, subir une certaine évolution, et même connaître une orientation nouvelle, ou plutôt un élargissement de ses cadres.

A l'origine, les cours donnés étaient ceux suivis généralement à l'Université d'Ottawa. Plus tard, afin de répondre aux exigences du milieu, on eut simultanément une affiliation aux universités d'Ottawa et de l'Alberta. Les jeunes qui ne persévèrent pas peuvent ainsi poursuivre leur carrière dans le monde, munis des diplômes requis.

La Congrégation des Oblats, par ailleurs, se développait elle aussi. On vit naître de nouvelles provinces oblates: province St-Pierre de New-Westminster, de langue anglaise; et dans la suite, les provinces allemandes et polonaise. Il était naturel que chacun travaillât à son propre recrutement. En septembre 1926, la majorité des junioristes d'origine allemande et polonaise allaient poursuivre leurs études au Collège St-Paul, à Winnipeg. En 1928, le Père Th. Murphy, professeur depuis 18 ans à Edmonton, partait à son tour pour le nouveau juniorat de la Colombie (New-Westminster). Partaient aussi les Pères Ryder et Sutherland. Le Juniorat Saint-Jean devint alors une institution de langue française, où toutefois l'enseignement continuait d'être bilingue.

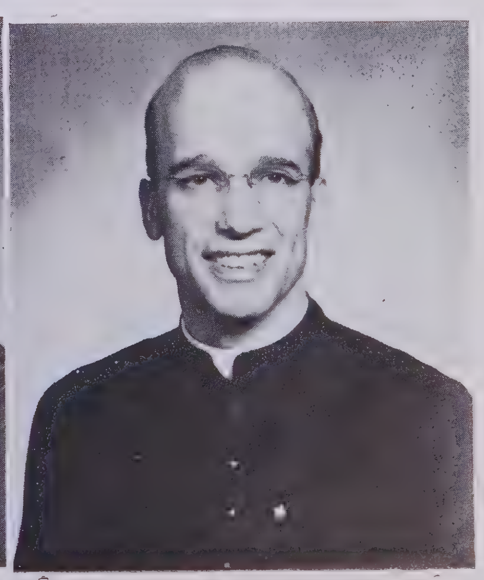
R.P. C. Devic, o.m.i. — 1919 - 1931

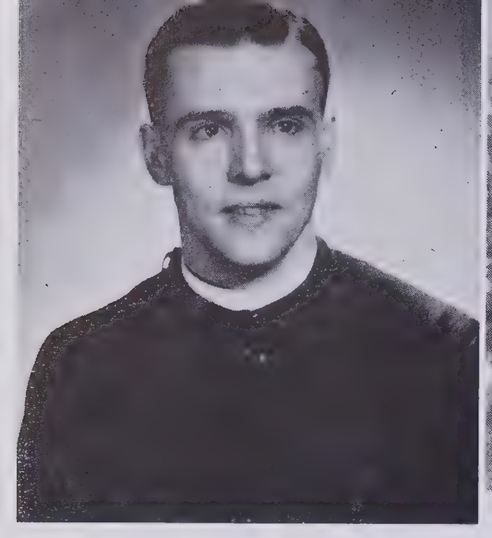


R.P. L. Pépin, o.m.i. — 1938 - 1950



R.P. A. Duhaime, o.m.i. — 1950 - 1954





R.P. J. Pomerleau, o.m.i. — 1954 - 1956

Vingt-cinquième Anniversaire du Collège

Une dernière évolution survint en 1943, majeure celle-là. Le Collège des Jésuites d'Edmonton venait de fermer ses portes. La population de langue française de l'Alberta, ayant ainsi perdu son seul collège d'enseignement supérieur, demanda avec instance aux Oblats d'élargir les cadres de leur Juniorat et d'en faire une institution ouverte à tous les jeunes sans distinction. La requête fut agréée. Désormais, l'oeuvre, connue sous le nom de Collège Saint-Jean, se modelait sur les collèges et petits séminaires de la province de Québec. A l'avenir, on ajouterait à la formation des futurs Oblats, celle du clergé séculier et de l'élite laïque de langue française.

Vocations

Des statistiques assez récentes, (elles sont de 1957), montrent que des débuts à cette année-là, l'institution avait fourni à l'Eglise 169 membres du clergé, tant régulier que séculier, dont un archevêque et trois évêques.

Les chiffres de la dernière période, celle où l'oeuvre est devenu Collège, ne sont pas moins éloquents. Voici comment, de 1943 à 1960, se répartissent les principales vocations:

Clergé régulier : 41
Clergé séculier : 27
Education: 39
Médecine: 16
Génie: 15
Droit: 9
Beaux-Arts: 9
Comptabilité: 7
Agronomie: 4 etc.

Comme on le voit, le Collège a fait ses preuves.

Fêtes grandioses

Toutes les fêtes que le Juniorat Saint-Jean avait connues jusque-là furent dépassées en éclat par celles qui se déroulèrent en juin 1936. Elles durèrent trois jours et marquèrent à la fois le jubilé d'argent de l'oeuvre, la visite de Son Eminence le Cardinal Villeneuve, O.M.I., et le Sacre de Son Excellence Monseigneur J. L. Coudert, O.M.I.

Les célébrations s'ouvriront le 6 juin, par une soirée donnée à l'Université par les junioristes, en présence du Cardinal.



Sacre de Mgr Coudert, par Son Eminence le Cardinal Villeneuve, o.m.i., le 7 juin 1936, et visite du Cardinal Villeneuve au Jubilé d'Argent du Collège, en 1936.

Le lendemain, dimanche 7 juin, sur l'historique colline de Saint-Albert, avait lieu le sacre de Monseigneur Coudert. Les junioristes y prirent part et firent les frais du chant. Le reste de la journée fut consacré à une réunion de tous les Anciens.

Enfin, le 8 juin, ce fut comme une apothéose : messe au Juniorat par le Cardinal; grand'messe, en l'église Saint-Joachim, par le nouveau pontife, Monseigneur Coudert. Les junioristes servent au sanctuaire et leur Schola grégorienne chante à la tribune avec cet art consommé qui lui a valu une belle réputation.

Le midi, un délicieux banquet réunissait invités d'honneur et anciens au Juniorat. La journée se passa dans la piété et la joie.

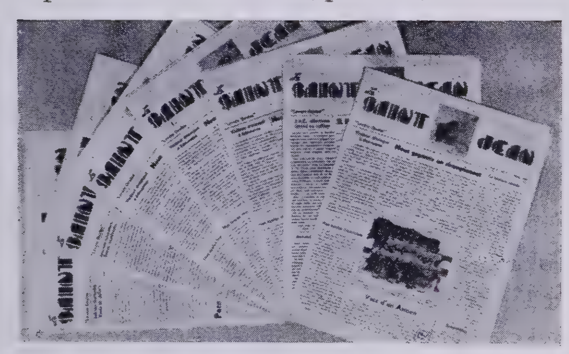
Dans la soirée, au cours d'une dernière réunion, les Anciens élisaient les officiers de leur Association.

La fête avait été rehaussée par la présence de nombreuses personnalités religieuses et civiles. On remarquait entre autres: Nosseigneurs Yelle, Archevêque (St-Boniface), Breynat et Fallaize (Mackenzie), Bunoz (Yukon), Lajeunesse (Keewatin), Mélanson (Gravelbourg), Gertken (Munster), Ladika, du rite ukrainien.

Colligite fragmenta

La vie du Juniorat reprit le cours paisible de son existence. De temps à autre, quelques faits saillants se produisent, que le chroniqueur recueille pour l'histoire future.

10 juin 1937. — L'**Echo du Juniorat** parait. Il aura pour successeur **Viaco** et, plus tard, le **Saint-Jean.**



Septembre 1937. — A partir de cette date, le "Coin de nos activités" parait presque toutes les semaines dans La Survivance.

Août 1939. — Son Exc. Mgr I. Antoniutti, Délégué Apostolique, fait une visite.

15 juin 1940. — Un vétéran des missions du Grand Nord, le Père A. Desmarais, décède au Juniorat, où il vivait retiré.

En 1939, une nouvelle guerre se déclarait. L'Alma Mater vit plusieurs de ses enfants s'illustrer sur les champs de bataille et même donner leur vie. Sont mort au champ d'honneur les Anciens dont les noms suivent :

Allaire, Léo (Jarvie)
Bisson ,André (St-Paul)
Caron, Bustave (Jean-Côté)
Gauthier, Bernard (Edmonton)
Hogan, Frank (St-Albert)
Hurtubise, Paul (McLennan)
Laberge, Arthur (St-Vincent)
Peltier, Edmond (Lac La Biche)
Ross, Donald
Roy, Armand (Chauvin)
Sabourin, Maurice (Bonnyville)
Toupin, Zotique (St-Albert)
Tremblay, Alfred (St-Paul)



Le "Bon Frère Antoine"

Un autre héros

Si les uns se couvrent de gloire sur les champs de bataille, d'autres, dont l'héroïsme n'est pas moins grand, demeurent presque inconnus. L'un de ces héros, de ces "Apôtres inconnus", fut sans contredit le Frère Antoine Kowalczyk, O.M.I., qui consacra 36 années de sa vie au Juniorat, dans un dévouement à la fois obscur et sublime.

Le "petit Frère Antoine" naquit en Pologne le 4 juin 1866. Jeune, il connut le labeur de la forge, l'exil, les durs travaux. Attiré par la vie religieuse, il entrait le 1er octobre 1891, au noviciat des Oblats allemands, à St-Gerlach. Il avait alors 25 ans. Cinq ans plus tard, il sentit tous ses désirs comblés: il était envoyé aux missions de l'Ouest canadien. Jamais plus il ne reverra les siens, ni sa patrie.

Dès sa première année, au Lac La Biche, il est victime d'un grave accident à la scierie de la mission, et on doit lui amputer l'avant-bras droit. Sa soumission à la divine Providence fut exemplaire. "Ah ! ça, dit-il, c'est grande grâce de Dieu, très grande grâce."

Guéri, on l'envoya pour quelques années à la mission naissante de Saint-Paul des Métis. Il y est le religieux à tout faire: sacristie, forge, jardin, porcherie, il ne refuse aucun travail, et souvent il peine jusque tard dans la nuit.

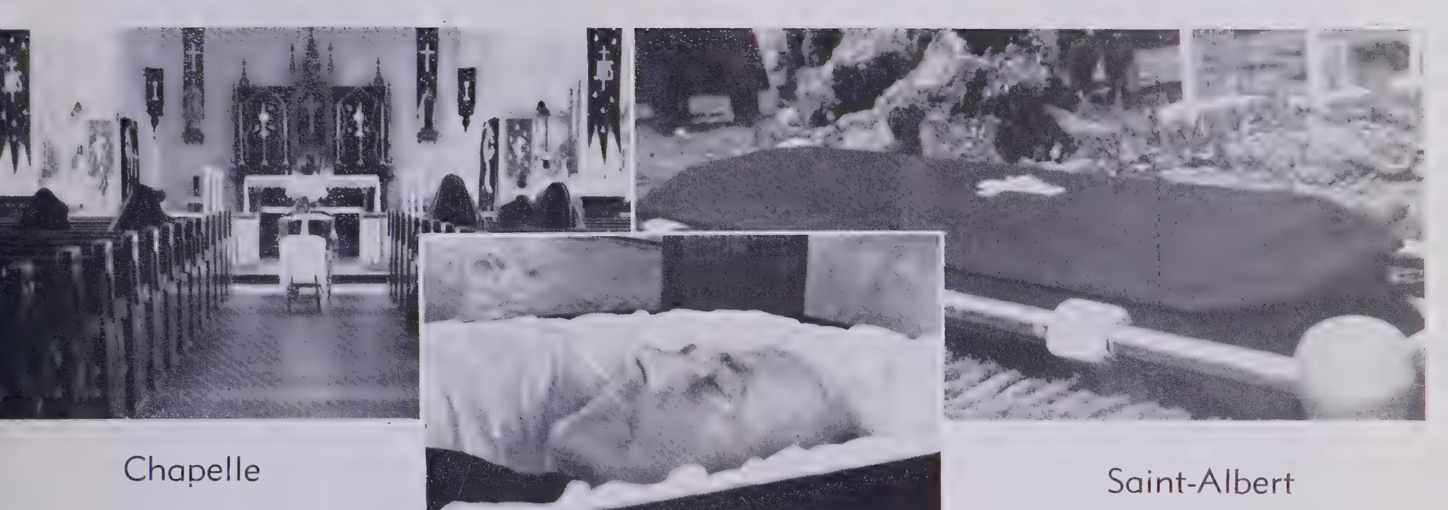
Lorsqu'en 1911 les portes du nouveau Juniorat s'ouvrirent, on vit arriver le petit Frère manchot. Jamais plus, jusqu'à la mort, il ne devait quitter sa

La "Grotte" du frère Antoine.





1.—la cueillette des pierres.
2.—les fondations.
3.—la charpente.
4.—l'oeuvre achevée.
5.—bénédiction.
6.—la grotte en



Chapelle

Saint-Albert

chère maison. Ici encore, ce sont les humbles tâches qui seront son partage: le chauffage, le nettoyage de la maison, la buanderie, le jardin, le poulailler. Il s'est donné, avec amour et sans compter, pour Dieu et sa Congrégation.

Mais le meilleur don qu'il ait fait, c'est sans contredit l'influence qu'il exerça autour de lui, par ses prières, par ses exemples, par ses discrets conseils aux jeunes. Que de générations il aura édifiées ! Son humble apparence, sa vie de religieux modèle, ses longues oraisons à genoux, près de "son pilier" à la chapelle, ses multiples Avés, ses lampions, et même ses sourires candides lorsqu'on le taquinait, tout cela a laissé chez ceux qui l'on connu une empreinte ineffaçable. Et qui dira tous les jeunes qu'il a consolés, encouragés, guidés d'un simple mot: "C'est vous dire Avé, c'est vous prier la Sainte Vierge." A sa façon, il fut un grand apôtre.

Humble et soumis, toujours respectueux du sacerdoce, Frère Antoine fut par-dessus tout un ardent dévot de Marie. Qui ne l'a vu, quand survenait une difficulté, s'agenouiller sans respect humain là où il se trouvait: dans un couloir, dans la buanderie, dans son poulailler et même dans la boue. Et quand il se relevait, la difficulté comme par enchantement avait disparu.

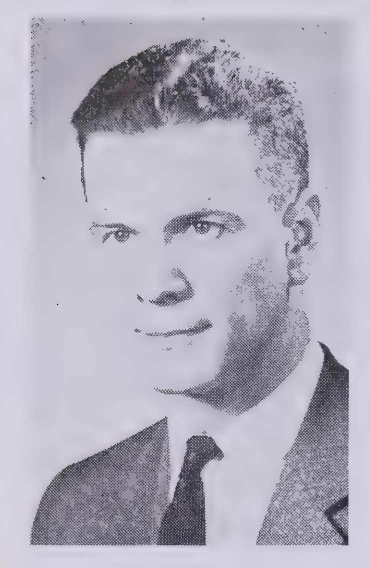
Aussi quel respect, quelle affection connut-il dans son entourage ! L'attachement de tous pour le "petit Frère Antoine" se manifesta avec éclat le 13 décembre 1952, à l'occasion de ses noces d'or de vie religieuse. Pour l'humble religieux, ce fut une dure épreuve que de s'entendre louanger. Quelques années encore, et il verra venir la mort comme un beau coucher de soleil, calme et serein.

Le 10 juillet 1947, il s'éteignait doucement laissant derrière lui une grande réputation de sainteté. Aussi, l'Eglise a-t-elle jugé à propos, à peine cinq ans après sa mort, de commencer son procès de Béatification. Quelle que soit l'issue de ces démarches, Frère Antoine restera toujours l'une des plus grandes gloires du Collège Saint-Jean.

Tribunal diocésain pour la Cause de Béatification du Frère Antoine.







Félicitations à

Me Louis DESROCHERS,

ancien du Collège St-Jean,

élu président général

de l'A.C.F.A.

le 10 novembre 1961.



Père E. Douziech, o.m.i.

Nouvel essor

Devenu Collège classique, l'institution qui célèbre cette année ses cinquante ans d'existence, connut, à partir de 1943, une nouvelle et rapide expansion. Dès l'année suivante, le nombre des élèves monte à 130 et, à l'exception de l'année 1950, cette ascension se poursuivra jusqu'à nos jours.

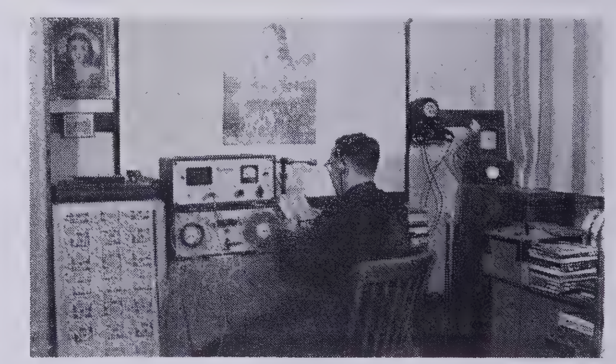
Afin de rayonner davantage à l'extérieur, le Collège organise des **"Journées de Parents".** Le dimanche 12 novembre 1944, 78 parents répondent à l'invitation et viennent partager la vie des professeurs et des élèves.

De son côté, l'**Amicale des Anciens** reprend une vigueur nouvelle et tient fidèlement ses assises annuelles. C'est toujours avec joie qu'ils reviennent dans les murs de leur **Alma Mater** rappeler les souvenirs du passé: "Haec olim meminisse juvabit."

Seul Collège classique français de l'Alberta et bastion le plus avancé de notre culture en Canada, le Saint-Jean tient à conserver des liens étroits avec la vieille province de Québec, foyer de vie française. L'un ou l'autre collège de Québec accorde des Bourses aux jeunes Albertains et, de son côté, Edmonton reçoit des élèves de là-bas.

En 1949, le Collège tenta une nouvelle expérience. Sous la direction des Pères Pépin et Douziech, il délégua à Québec une chorale d'environ 70 collégiens, qui furent, durant un mois, nos ambassadeurs. Ils parcoururent les principaux centres de la province, accueillis partout avec joie et bienveillance. L'art consommé de nos jeunes fut pour tous une révélation et contribua à répandre au loin la réputation du Collège Saint-Jean. Un groupe moins nombreux, les **Gais Troubadours**, fait beaucoup aussi pour le bon renom du Collège.

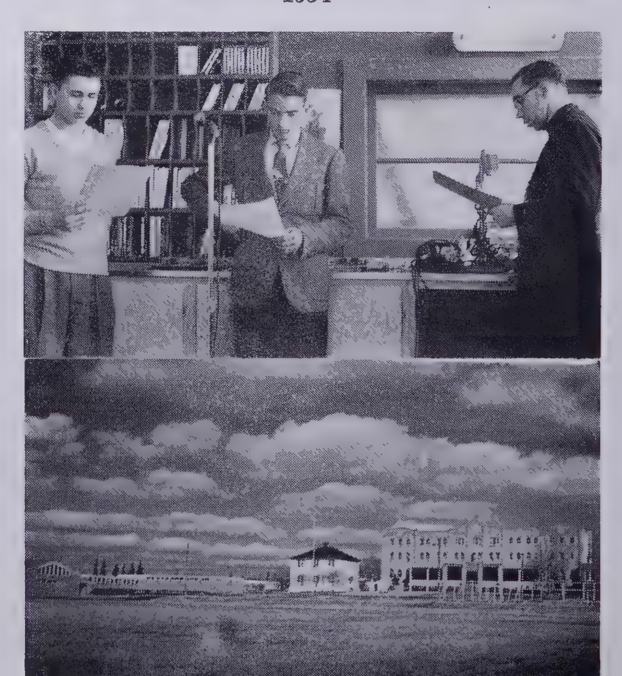
Cette même année 1949, s'ouvrait à Edmonton le poste de radio CHFA. Le collège apporta immédiatement son concours. Le Père A. Mercure organisa sur place les studios Maria Goretti et, depuis ce jour, la voix du collège se fait entendre sur les ondes de CHFA.

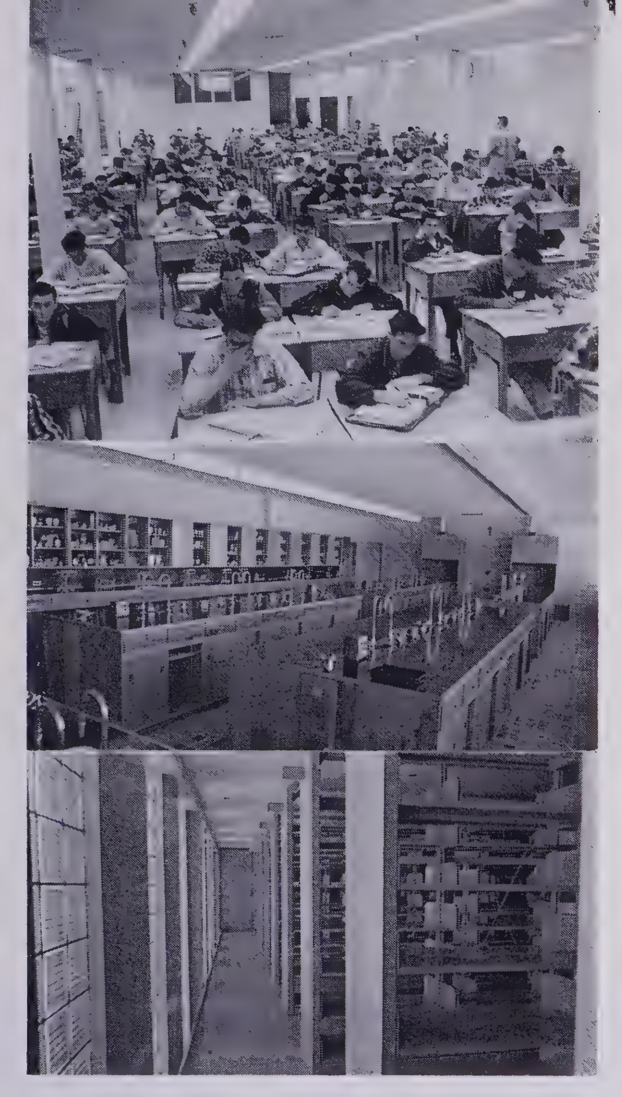


1954

1956









Le Collège continuant de progresser, une nouvelle expansion devenait nécessaire. On lança donc, en 1950, une grande souscription publique, qui, sans atteindre le résultat espéré, permit toutefois la construction d'un nouvel édifice. Il abrite les dortoirs, des salles de douche et un gymnase qui, au besoin, se transforme en salle de théâtre. Ce nouveau pavillon fut inauguré en 1953.

En février 1958, la vieille **Maison blanche,** qui servait depuis toujours de local "temporaire" pour quelques classes, était détruite par l'incendie. Et comme, d'autre part, le collège continuait de progresser, il fallut bien, coûte que coûte, se lancer dans une nouvelle entreprise de construction.

Cette fois, les Oblats dotèrent leur oeuvre d'enseignement d'un édifice moderne, imposant, capable de rivaliser avec n'importe quelle maison du genre au pays. Ce nouveau pavillon des classes, inauguré le 20 avril 1960, remplit tous les visiteurs d'admiration.

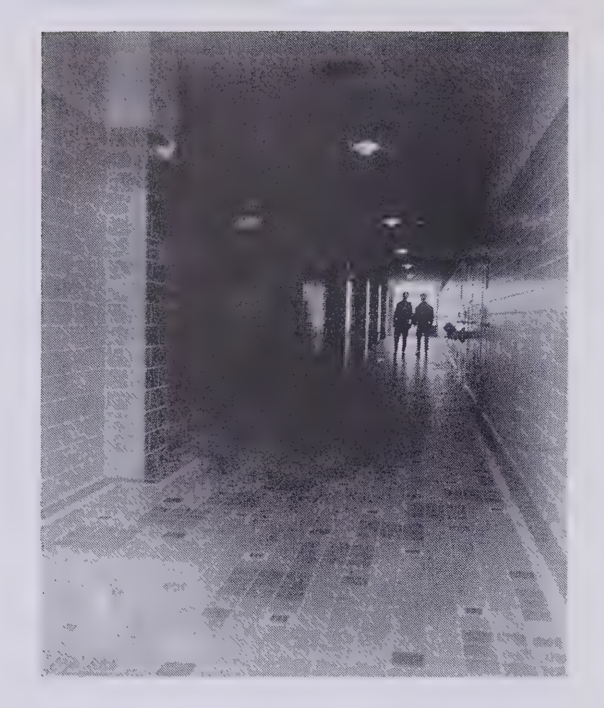
Classes, salle de démonstration, laboratoires, bibliothèque d'une capacité de 50,000 volumes, salle de lecture attenante, tout a été construit selon les exigences du jour et les techniques les plus modernes. Pour ce seul édifice, les administrateurs engagèrent des capitaux d'environ un demi-million de dollars. Ces chiffres seuls parlent par eux-mêmes.

Enfin, cette année 1961 voit une réalisation d'importance majeure. Après entente avec le Collège Saint-Jean, l'Université Laval, de Québec, fonde à Edmonton un **Collège d'Education,** qui préparera pour nos écoles bilingues de l'Ouest le personnel compétent dont elles ont besoin. Administrée directement par l'Université Laval, cette oeuvre nouvelle a son siège au Collège Saint-Jean, qui met à sa disposition locaux et professeurs. De ce fait, le Collège Saint-Jean prend désormais rang parmi les institutions de haut savoir. Ne serait-ce pas le premier pas vers de plus grandes destinées ?

De ci, de là . . .

A côté des événements majeurs, la petite histoire s'écrit au jour le jour.

5 novembre 1942. — Le scoutisme s'installe au Collège.
13 décembre 1942. — Noces d'or du Frère Antoine.
1943. — Le juniorat devient le Collège Saint-Jean.



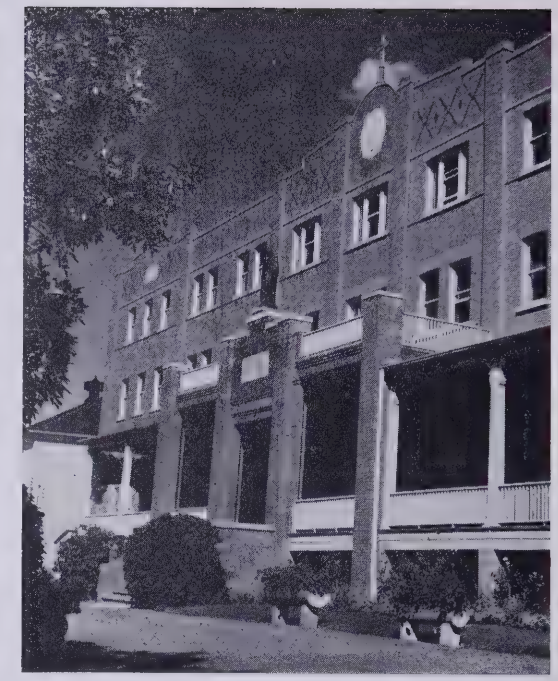
15 février 1943. — Mort en France du Père Daridon, 1er supérieur.

Mai 1944. — Un annuaire du Collège parait. Construction d'une allonge à l'aile sud.

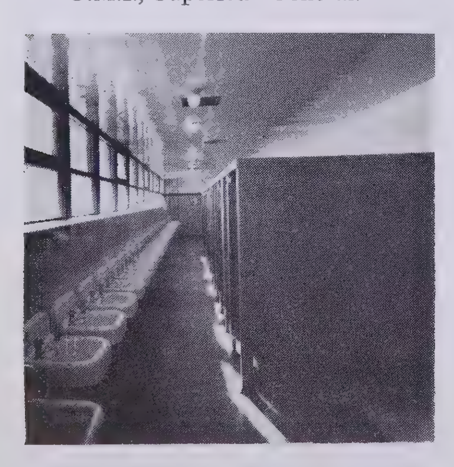
9 septembre 1945. — Mort du Père P. Hétu, ancien économe de la maison depuis 1931.

10 juillet 1947. — Mort du Frère Antoine.

5 juillet 1947. — Visite du T.R.P. Léo Deschâtelets, O.M.I., Supérieur Général.



Visiteurs de marque, fêtes de famille, soirée récréatives, sports, pièces de théâtre, concerts, va-et-vient de professeurs, les uns partent, d'autres les remplacent . . . Mille petits événements tissent la vie du collège. Et les générations se succèdent . . . Cette année (1961), la maison abrite 295 élèves, et compte parmi son personnel une vingtaine de Pères, munis des plus hautes qualifications universitaires: Maîtrises, Licences et Doctorats. Plusieurs ont parfait leur formation dans les grandes Universités d'Amérique et d'Europe.





Nouvelle aile, à droite, en 1943



Nouvelle boutique et garage, au sud.



Regards vers l'avenir

Jusqu'ici, le Collège a magnifiquement rempli sa mission, je veux dire la formation, pour les provinces de l'Alberta, de la Saskatchewan et de la Colombie, d'une élite canadienne-française, tant laïque que sacerdotale. Et dans cette oeuvre d'éducation, le Collège ne néglige aucun domaine qui puisse permettre à notre jeunesse de préparer son avenir.

Institution catholique et française, le Collège devrait recevoir d'emblée les encouragements de tous ceux qu'intéresse l'avenir de l'Eglise et du Canada.

De plus, la formation bilingue qu'il offre est, non seulement un enrichissement à la culture canadienne, mais encore une nécessité, dans un milieu et à une époque où les relations internationales se font de plus en plus étroites. Car, qu'on le veuille ou non, la langue française demeure la langue par excellence de la diplomatie, et le véhicule de l'une des plus grandes civilisations du monde.

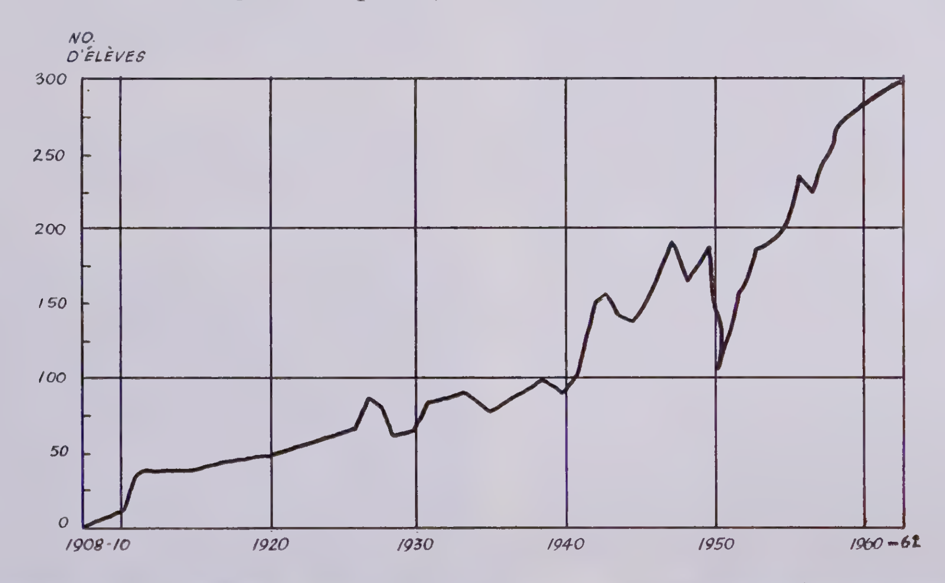
En acceptant, cette année, la Faculté d'Education de l'Université Laval dans ses murs, le Collège Saint-Jean a franchi une grande étape. Mais il ne doit pas marquer le pas. S'il veut remplir complètement sa mission, il lui faut regarder vers l'avenir, **Levate oculos,** et aller avec confiance de l'avant. Il est devenu le bastion catholique et français d'une large portion de notre patrie. Un chef ne suit pas ses soldats, mais marche à leur tête. Oeuvre d'enseignement supérieur, le Collège se doit de donner l'exemple, de tracer la voie, de progresser sans cesse. C'est vers lui que désormais les yeux se tournent. **Levate oculos!** Que de réalisations restent encore à naître, où le Collège, "notre" Collège, pourrait jouer un rôle de premier plan. Cours **extra-muros** ou d'extension, en langue et littérature françaises, Bibliothèque française publique, Ecole de Musique sacrée, Cours par correspondance, Société de Conférences, Cercle universitaire, et quoi encore ? Toute une floraison intellectuelle pourrait prendre racine, s'épanouir sur la "Campus" du Collège Saint-Jean et augmenter son prestige, en faire une institution de grande classe. Sans rien brusquer, mais avec énergie, clairvoyance, confiance en l'avenir, il faut aller de l'avant. Celui qui n'avance pas recule.

Seule institution du genre, le Collège Saint-Jean doit comprendre sa mission. Notre époque est marqué par des progrès fantastiques; notre milieu est en pleine expansion. L'heure n'est plus à la pusillanimité, mais aux saintes audaces. Sous peine de languir ou même de déchoir, le Collège se doit de suivre, lui aussi, le progrès, de se développer davantage et d'étendre partout son influence.

S'il sait le mériter, j'entrevois pour lui un avenir des plus brillants.

Levate oculos!
Lève les yeux, oeuvre féconde!
Et que Dieu bénisse tes efforts!

P. E. Breton, O.M.I.



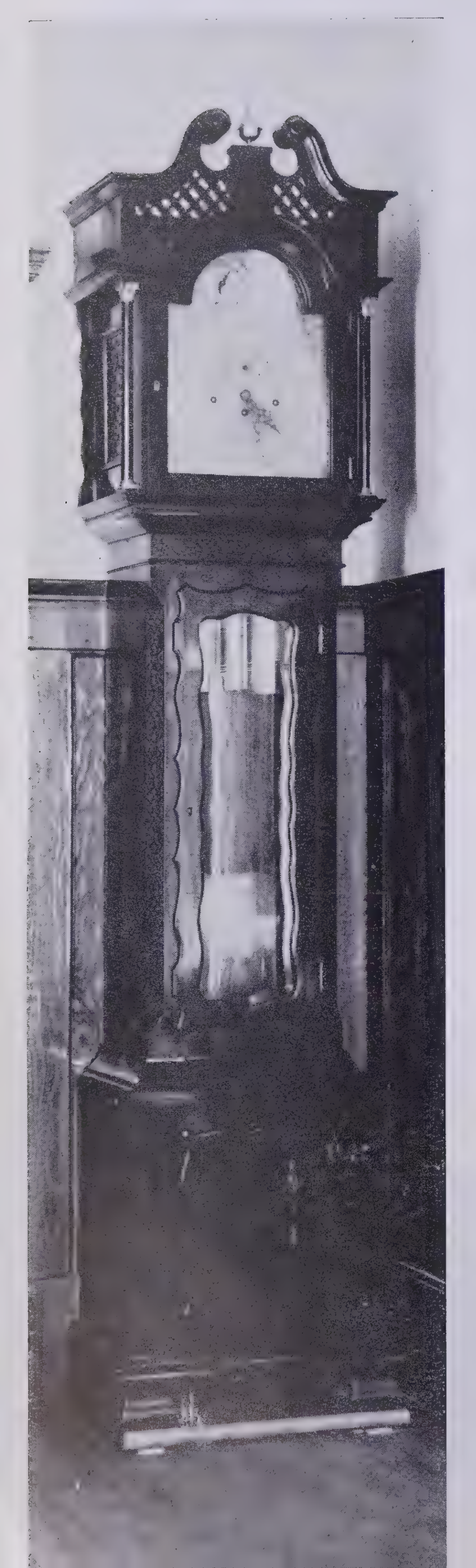
Cours d'été — 1953



1947



SI NOTRE VIEILLE HORLOGE POUVAIT PARLER . . .



"Grandfather's clock was too high for the shelf,
So it stood fifty years on the floor".

Notre bonne vieille horloge est aussi vieille que le collège lui-même, et si elle pouvait parler elle pourrait nous raconter bien des choses, bien des scènes à la fois tristes et émouvantes, à la fois gaies et solennelles.

Elle nous dirait les innombrables fois où le frère Antoine avec une ponctualité perpétuelle, à genoux, sonnant l'Angelus, répondait pieusement et fièrement aux Ave favoris. Elle pourrait nous dire aussi combien de fois elle l'a entendu consoler un élève qui s'ennuyait, conseiller un autre faisant fausse route, diriger un autre vers la prêtrise: "M. Hollick, vous pas partir, vous devenir prêtre un jour". Elle pourrait dire aussi combien de fois elle l'a entendu dire: "Père ! Vous moi donner chandelle ! . . ." "Père Jansen vous dire messe pour moi ! Moi chiffon, moi pauvre polonais ignorant." Elle dirait aussi comment, tout en passant, en toute vitesse, à son travail, il ne tournait jamais le dos à la chapelle, ou à la statue de la Ste Vierge près du réfectoire.

Elle pourrait aussi témoigner combien il était rayonnant de joie lorsqu'il baisait l'anneau de ses petits Junioristes, devenus évêques, Mgr Jordan, Mgr Routhier: "Père Jordan — ça bon père ! Lui toujours dire plusieurs messes pour moi !"

Elle raconterait aussi la scène triste du départ du père Daridon — ébranlé par la maladie — retournant à son pays natal. Elle décrirait le cortège funèbre du bon Père Desmarais, du Père Hétu, du frère Royer sculpteur de l'autel principal, enfin celui de son ami fidèle, lui-même, le 10 juillet 1947 . . . le bon frère Antoine: "Père, moi content — moi aller faire ma dernière retraite à St-Albert."

Elle soulignerait d'autres événements aussi — la réception du Cardinal Villeneuve au Jubilé d'Argent en 1936; du Cardinal McGuigan; le dîner d'adieux au Père Gaudet, partant pour les Missions de Bolivie, et combien d'autres ! ! !

Enfin, au cours des années, et au milieu de tous les événements, notre vieille horloge peut se glorifier d'être l'instrument de l'ordre et la ponctualité, dans la bonne marche et le progrès du collège.

A. Duhaime, O.M.I.



VARIETE...

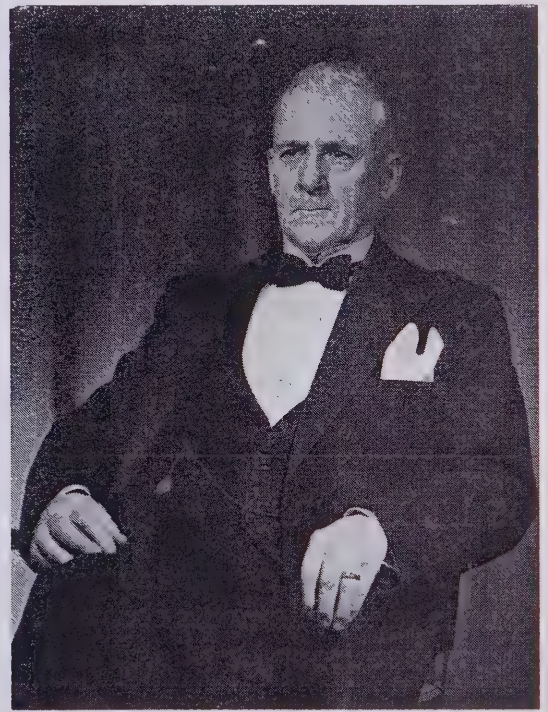


Père Daridon et John O'Halloran





1943 - 1944



Dr Boulanger — Bienfaiteur



Ha ! Ha !



STATISTIQUES:

Statistiques – 1911 - 1961

Droit:	9	Education:	39	Agronomie:	4
Médecine:	20	Génie:	15	Etc . . ., etc . . .	
Art Dentaire:	1	Philosophie:	4	Prêtres:	137
Comptabilité:	7	Architecture:	1	Evêques:	4
Science Politique:	1	Beaux arts:	9	Assistants Généraux:	2
Pharmacie:	1	Sciences Sociales:	2	Provinciaux:	9

MESSAGE DE L'A.C.F.A.

L'Association Canadienne-française de l'Alberta se réjouit grandement des progrès réalisés par le Collège Saint-Jean durant ses cinquantes années d'existence ;

elle reconnaît en lui le centre même de la culture française en Alberta;

elle le félicite d'avoir été choisi pour devenir le siège d'un collège d'Education;

elle remercie tous les membres de son personnel et les assure de sa plus entière collaboration.

NOTE DE L'EDITEUR :

Nous admettons que bien des erreurs se sont glissées dans notre album à cause du manque de renseignements complets et à cause du manque de sources fiables. Il nous manque aussi beaucoup de photos des débuts de l'oeuvre. Nous avons fait de notre mieux, avec le peu que nous avions en main. Nous sommes bien reconnaissants au Père Breton pour sa contribution à l'Album, par son acticle de fond. Vous avez remarqué que nous avons numéroté les portraits ; nous l'avons fait en vue de faire identifier les photos. Bientôt après les fêtes, après renseignements reçus des anciens, nous avons l'intention de vous envoyer un folio contenant les noms de ceux inclus dans l'Album. Ce folio sera certainement d'une grande valeur, et pour les archivistes et pour les albums du collège où pratiquement aucun nom n'a été inscrit.



—CHORALES . . .

— TOURNEE . . .

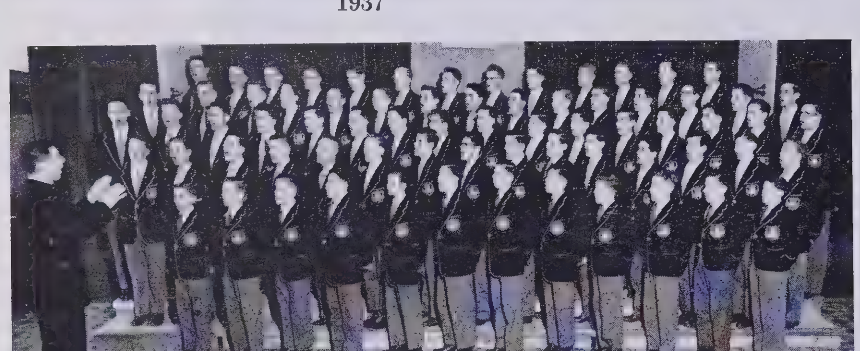
— MUSIQUE . . .

— TROUBADOURS. . .



1937

(2) 1938





(3) 1952 - 1953

(5) B. Turgeon — 1949
Gagnant de
"Singing Stars of Tomorrow"

(4) 1949 — Edmonton - Québec



La chorale du collège Saint-Jean fera une tournée de concerts dans Québec

Le projet est approuvé et l'on est déjà à préparer activement le voyage

...des petits chanteurs de l'Alberta à Montréal

Les élèves du Collège St-Jean d'Edmonton donner plusieurs concerts dans la province de Québec

Concert à l'hôtel de ville

Concert d'Adieu

offert par la

la chorale du collège Saint-Jean

Des visiteurs de l'Alberta

La visite des étudiants de l'Alberta

Soixante-cinq étudiants d'Alberta arriveront demain en notre ville où ils donneront un concert.

Les Chanteurs d'Edmonton

Témoins d'une survivance

Les Jeunes Franco-Albertains de passage chez nous

L'événement de la semaine prochaine

MONTREAL-MATIN, SAMEDI, 9 JUILLET 1949

"Entendre parler français, plaisir renouvelé sans cesse

Les jeunes de la chorale du collège St-Jean d'Edmonton n'en reviennent pas de se voir dans la métropole du Canada — "C'est beau, c'est grand, c'est merveilleux" — "On parle le même français que vous" — La lutte constante pour conserver l'héritage français

Noms des 65 chanteurs d'Edmonton

Ils sont presque tous de l'Alberta.—Une quinzaine sont de Rivière-la-Paix.

MONTREAL-MATIN, VENDREDI, 1er JUILLET, 1949

Arrivée, à Montréal, dimanche de la célèbre chorale St-Jean

Soixante dix jeunes chanteurs de langue française venant d'Edmonton — La chorale visitera les principales villes du Québec

L'arrivée des petits chanteurs albertains

Le voyage des jeunes du Collège promet beaucoup

Chaleureux accueil à la chorale d'Edmonton

Une chorale d'Edmonton est arrivée en Québec

Plus d'une soixantaine de jeunes chanteurs franco-albertains, faisant partie de la chorale du collège Saint-Jean d'Edmonton, sont arrivés à Montréal, hier, à bord d'un convoi du Pacifique Canadien. Ils donneront, demain soir, un concert à l'Auditorium du Plateau, rue Calixa-Lavallée.

Début, hier soir, des chanteurs du collège S.-Jean d'Edmonton

La chorale d'Edmonton à Sainte-Anne

La chorale d'Edmonton, témoignage de la culture française en Alberta

Mgr Roy lance un appel à une légitime fierté, pour cette race qui a produit de grands découvreurs et des géants de sainteté. — Concert de très haute valeur artistique.

Les chanteurs d'Edmonton sont arrivés à Ottawa

Ils ont parcouru toute la province de Québec — Concert, ce soir, à la Salle Académique de l'Université

Les 65 petits chanteurs au club Richelieu

Programme musical et causerie de M. Roger Varin sur les loisirs

L'Ave Maria, par nos petits compatriotes de l'ouest

Avec une ferveur religieuse qui ajoute sans contredit à la beauté de leur exécution, les petits chanteurs du collège S.-Jean d'Edmonton exécutent ici l'Ave Maria devant les membres du club Richelieu. A gauche, leur directeur musical, le R.P. LUCIEN PEPIN, O.M.I. — (cliché LA PRESSE).

MONTREAL, VENDREDI 8 JUILLET 1949

D'UN OEIL SYMPATHIQUE, MAIS TOUJOURS VIF

65 jeunes touristes nous ont observés pendant cinq jours; ils ont trouvé...

...notre hospitalité étonnante, nos rues embêtantes, nos parcs magnifiques, nos balcons amusants. — Et ils se sont baignés à... Verdun.

Les jeunes chanteurs d'Edmonton soulèvent un vif enthousiasme

(Par Gérard Bergeron)

Acclamés à Québec

Les Petits Chanteurs de l'Ouest ont remporté un immense succès à Saint-Pascal, hier soir

Réception aux petits chanteurs de la chorale d'Edmonton à Hull

Ils se mesurent contre les enfants du parc Fontaine, à la balle molle, et sont battus, mais ils triomphent toujours au bel canto

Visite de 65 chanteurs franco-albertains le 3

La chorale du collège S.-Jean d'Edmonton vient au pays des ancêtres donner une série de concerts. — Les RR. PP. Gaudet et Pépin, O.M.I.

La chorale du Collège St-Jean est arrivée à Montreal dimanche

La chorale du collège Saint-Jean d'Edmonton, partie d'Edmonton jeudi dernier pour une tournée dans la province de Québec, est arrivée dimanche matin dans la métropole canadienne. Nos jeunes y demeureront jusqu'au 10 juillet. Durant leur séjour à Montréal, ils donneront un concert au Forum... torium du Plateau.

Octroi à la chorale du collège S...

Edmonton Boys Sing In Montreal

MONTREAL, (CP)—Those who work in Montreal's busy city hall, thought they had seen and heard everything until Tuesday.

A group of students from St. John College, Edmonton, dropped in and signed the big golden book. That was all according to custom. Then the corridors suddenly were filled with the strains of Ave Maria.

Employees slipped silently from their offices to look and listen in wonder at the boys. The group sang two secular numbers and then filed from the building.

La chorale de Saint-Jean dans notre ville

Une chorale Franco-Albertaine en tournée dans la province

Une manifestation de fraternité française au Canada.

L'Ouest français nous a charmés hier soir

Les chanteurs du collège St-Jean d'Edmonton terminent, à Ottawa, un pèlerinage dans leur pays d'origine . . .

La chorale du collège St-Jean a fait un très beau voyage

Des contacts qui produiront des fruits

La Survivance 3 août 1949

Les petits chanteurs albertains à l'hôtel de ville

La chorale St-Jean d'Edmonton à Québec



(Photo l'Action Catholique, Roger Bédard.)



(1) Tournée dans l'Est — 1949



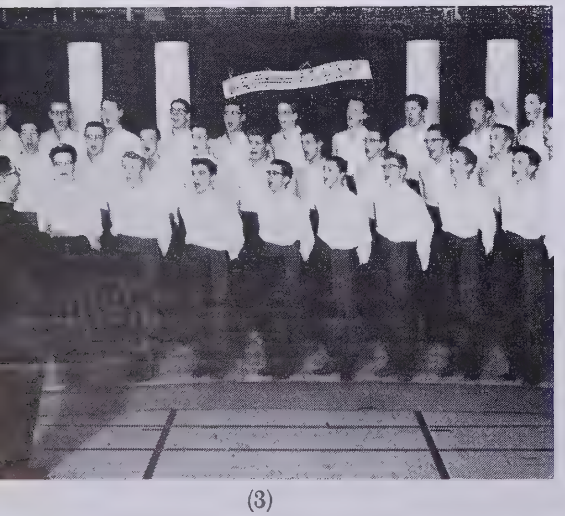
Mgr Vandry,
Bienfaiteur de la Chorale



(2) 1953 - 1954



(4) 1957



(3)





Troubadours
1953

(1) 1953



(2) 1951 - 1952



**Bob Goulet,
membre de la Chorale — 1947**

(3) 1960



(3) 1960





Nouveau Dortoir — 1953



Champions Juvéniles de la ville — 1945



SPORTS...

"MENS SANA IN CORPORE SANO".

There is one phase of our College training that captured the interest of the majority of us, and also kept many of us from packing our trunks and calling it quits. I mean the phase of sports. The uniforms and crests have changed through the years but the color and spirit have always remained the same.

Sports, at St. John, was always a necessity because of the motive of relaxation and body building. St. Johns certainly has its glorious past, but to write about its achievements in the athletic field in 50 years, is a difficult task. Our Alma Mater has had outstanding athletes; some were known and others not. We often hear of the brilliant pitching of Edmond Duchesneau



E. Duchesneau, E. Verreault, J. Halwa, O'Donnell, F. Jansen, V. Hoffinger, N. Fiest, Schmleski, S. Perry.

and the brilliant sportmanship of Father Langlois, of the dashing speed of Anthony Jordan as a sprinter,



A. Jordan, G. Sullivan, F. Tedrow, Audet, V. Hoffinger, W. Hogan, N. Fiest, J. Langlois, J. Wallicki, S. Perry.

of Johnnie Gottselig as an all around athelete and brilliant hockey player. In fact Johnnie played hockey for Chicago Black Hawks for 12 years and was recognized as the top stick-handler of the N.H.L. all through those years. He is now publicity manager for the Chicago Black Hawks Hockey Club. Others did not go to the N.H.L. but had the makings of such a



J. Gottselig

calibre ,such as Fergus O'Grady, Joseph Simon, Joseph Valois, Patrick Mercredi, the Schmidt brothers, Angelo Protti, the Joly brothers, Joseph Couture, Guy Voisin, Lionel Prefontaine, and the unbeaten team of the Charron brothers, Forestier brothers, Raymond Regnier, Antonio Duhaime, Adeodat Girard, Maurice La France, Lionel Landreville, and Gerry Diamond. Another outstanding athlete was Valentyne Hoffinger who also played hockey for the Chicago Black Hawks and the Saskatoon Cresents.

To pick out outstanding teams in hockey through the past half century we would have to pick the 1921-1922 team in which Johnnie Gottselig, Joe Simon, Valois were standouts. They won the inter-collegiate cup against the Jesuit College at a famous final game in the South-Side rink in Edmonton. Another team to



1921 - 1922



1927 - 1928

pick would be that of 1927-1928 with Patrick Mercredi as one of the outstanding players. Again the team from 1930 to 1934 with the Charron brothers and Forestier brothers etc., who went unbeaten for 4 years.



1933 - 1934

This same team beat the "Owl Signs", city Senior softball champions, two games out of three. Another



1934

team would be the team from 1940 to 1942 where the Schmidt brothers and the Mongrand brothers played outstanding hockey. In 1946 - 47 the College team



1941 - 1942

won the inter-collegiate cup and wound up the season with a glorious game against the University of Alberta Golden Bears at Varsity Rink. Other cup winning



1946 - 1947



1948

teams will speak for themselves by the pictures in the sport section of this album. We should also mention another outstanding player by the name of Jerry Prince who played for the Edmonton Oil Kings and in one season in spite of sickness scored 42 goals for the team.

In the field of baseball and softball we had outstanding pitchers such as Leopold Douziech who pitched the Senior Cardinals to Provincial Champion-



1942

ships several times; another, Daniel La France, an outstanding softball pitcher who won several Pro-



Daniel Lafrance

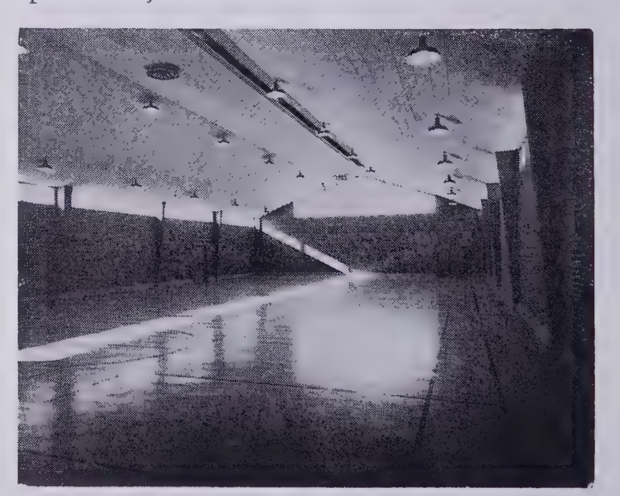
vincial Championships in Saskatchewan and who pitched a no-hitter Senior game at Kingsway softball park here in Edmonton.





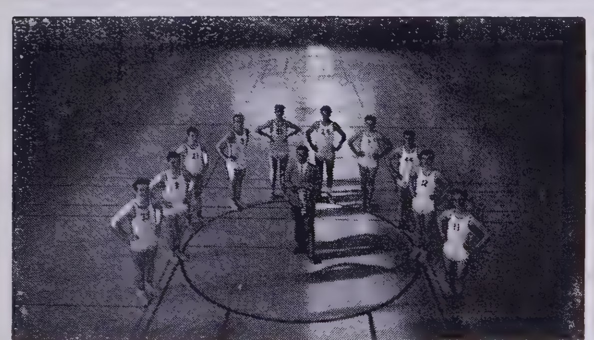
1952 - 1953

In 1950, with the help of Annis Stukus and several Eskimo Football players, and especially with the brilliant coaching of Chuck Quilter as coach for 2 years, football made its appearance at St. Johns. In 1953 under the supervision of Father A. Duhaime as bursar, and former coach for four years, a new gymnasium was built. Eventually basketball made its appearance, arousing great interest to such an extent that in the past 4 years basketball has become the sport of major interest of St. Johns.



1960 - 1961





1960 - 1961



1960

Presently, at St. John's College, a vast variety of sports is available to the students. There is a beautiful gym, spacious locker rooms, 3 hockey rinks, at least 4 softball diamonds, 2 or 3 baseball diamonds, 3 football fields, a new handball by the ravine, many rooms for manual training, a swimming pool one block away, and a nearby ski-lift to permit skiing enthusiasts to practice their sport. All in all, opportunities of St. Johns are ideal and complete and many an alumnus will look at these facilities with regret in his eye, wishing that he would have been born 20 or 30 years later.



"Les Canadiens" de Montreal nous visitent



(1) 1946



(2) 1947



(3) 1952 - 1953



(4) 1953



(5) 1953 - 1954



(6) 1959 - 1960



(7) 1959 - 1960



(8) 1960 - 1961



(1) 1955 - 1956



(2) 1946 - 1947





(5) 1932 - 1933



(6) 1934 - 1935



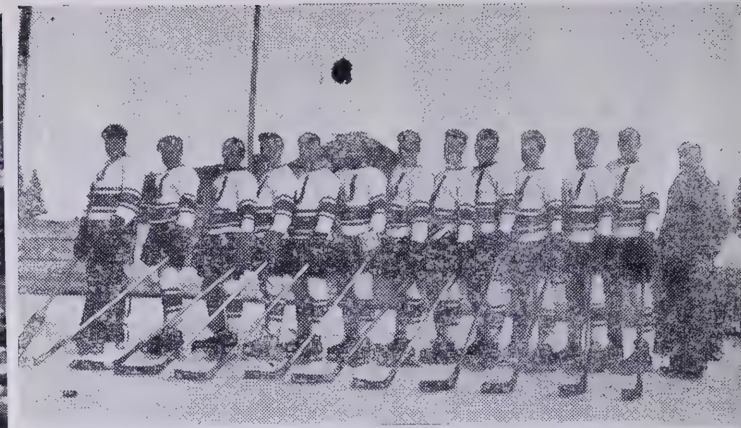
(7) 1937 - 1938



(8) 1938 - 1939



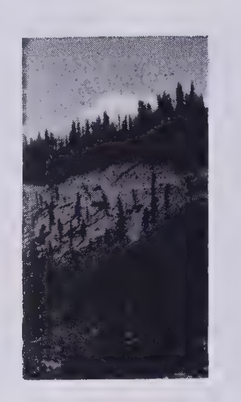
(1) 1943 - 1944



(2) 1945 - 1946



(3) 1947 - 1948





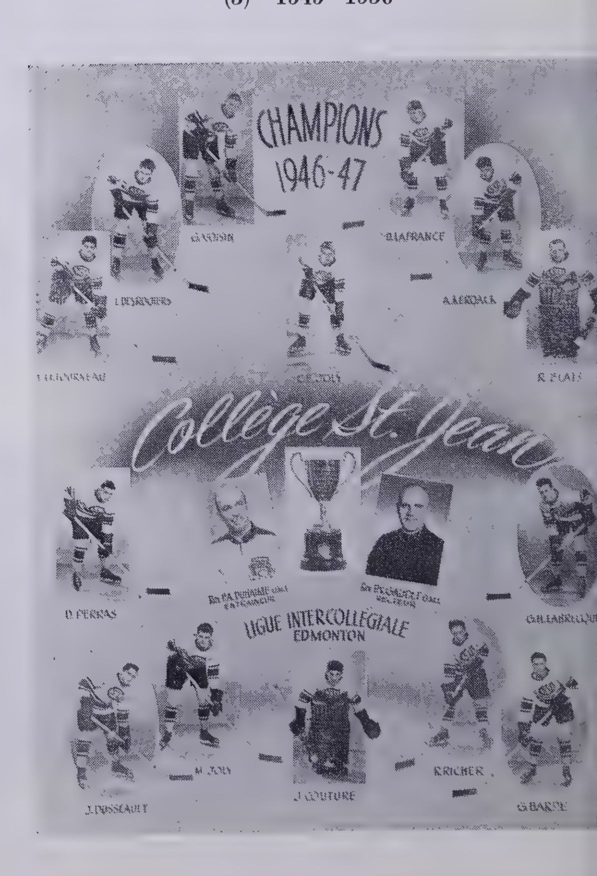
(6) 1951 - 1952



(7) 1950 - 1951



(5) 1949 - 1950





(1) 1953 - 1954



(2) 1954 - 1955



(3) 1954 - 1955



(4) 1956 - 1957



(5) 1959 - 1960



(6) 1959 - 1960



(7) 1959



(8) 1911

PERSONNELS 1911 - 1961



(1) 1911 — 1ère Retraite



(2) 1916 — Victoria Park

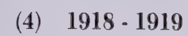
.(Rangée en arrière) P. Liebel, G. Forcade, H. Duhaime, Shaplowsky, E. Verreault, Kieber, Wachowich, Schteckler, A. O'Donnell, O'Donnell, Dornan, Birch, S. Perry, Fr. Barney, W. Hogan, Sarnetsky, F. Jansen, V. Hoffinger, C. Sullivan, N. Fiest, F. Schechtel.

(Deuxième rangée) A. Courchesne, A. Goyer, J. Lecerf, E. Duchesneau, H. Routhier, A. Tetreault, L. Gelinas.

(Rangée en avant) Frocklager, Holick, John Bokenfohr, J. Bellavance, A. Goyer, Volk.



(3) 1914 - 1915



(4) 1918 - 1919





(5) 1922 - 1923



(6) 1923 - 1924

(7) 1925 - 1926

(8) 1928 - 1929

(9) 1929 - 1930



(10) 1930 - 1931

(11) 1931 - 1932

(12) 1932 - 1933



(13) 1933 - 1934



(14) 1934 - 1935



(15) 1935 - 1936

(16) 1936 - 1937



(17) 1937 - 1938



(18) 1938 - 1939



(19) 1939 - 1940



(20) 1940 - 1941



(21) 1941 - 1942



(22) 1942 - 1943



(23) 1943 - 1944

(24) 1944 - 1945







(25) 1945 - 1946



(26) 1946 - 1947

(27) 1947 - 1948





(28) 1948 - 1949

(29) 1949 - 1950



(30) 1950 - 1951





(32) 1952 - 1953

(31) 1951 - 1952

(33) 1953 - 1954







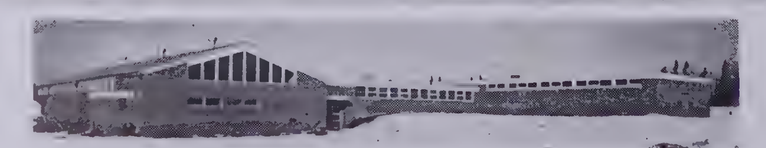
(34) 1954 - 1955

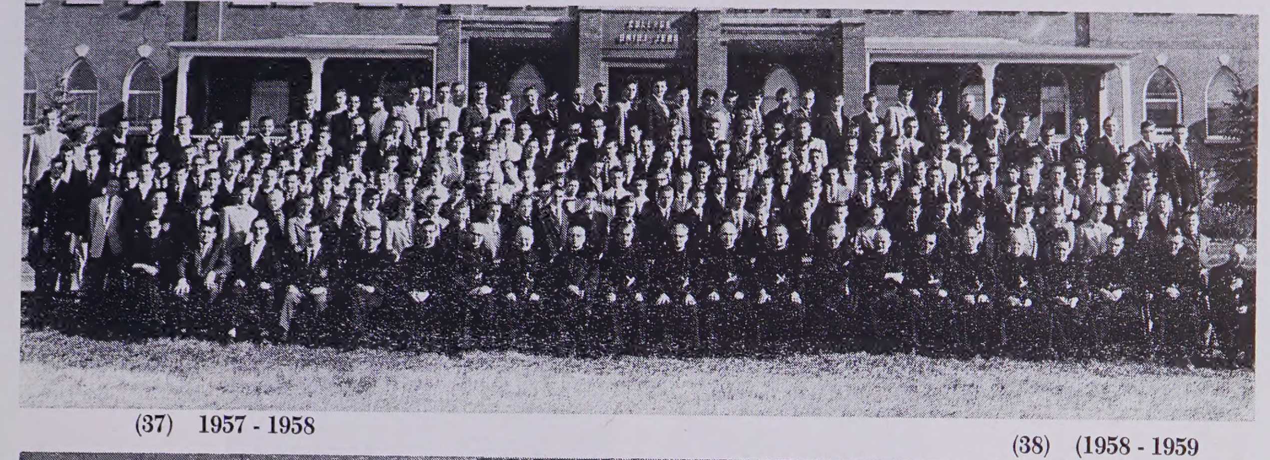
(35) 1955 - 1956





(36) 1956 - 1957





(37) 1957 - 1958

(38) (1958 - 1959

(39) 1959 - 1960

(40) 1960 - 1961





. . . Et Voilà la vie au collège depuis cinquante ans ! Nous avons voulu vous montrer sur papier le progrès et la croissance de notre cher Alma Mater. Toutefois l'acheminement de la jeunesse vers l'horizon de l'avenir se continue tous les jours. L'avenir du collège semble de plus en plus prometteur, puisque, d'année en année, la jeunesse étudiante continue à en inonder les portes. Espérons qu'en dépit des nouveaux édifices spacieux, la gente étudiante continuera à en déborder . . ."

Ad Multos et faustissimos Annos !

Ce 27 octobre 1961

Père A. Duhaime, o.m.i.,
Editeur de l'Album-Souvenir.

IMPRIMÉ PAR
IMPRIMERIE LA SURVIVANCE LTEE
EDMONTON, ALBERTA